

BORIS VIAN

(1920-1959)

Le Déserteur

Monsieur le Président,
Je vous fais une lettre,
Que vous lirez peut-être,
Si vous avez le temps.

Je viens de recevoir
Mes papiers militaires
Pour partir à la guerre
Avant mercredi soir.

Monsieur le Président
Je ne veux pas le faire,
Je ne suis pas sur terre
Pour tuer de pauvres gens.

C'est pas pour vous fâcher,
Il faut que je vous dise,
Ma décision est prise,
Je m'en vais désertier.

Depuis que je suis né,
J'ai vu mourir mon père,
J'ai vu partir mes frères,
Et pleurer mes enfants.

Ma mère a tant souffert,
Qu'elle est dedans sa tombe,
Et se moque des bombes,
Et se moque des vers.

Quand j'étais prisonnier
On m'a volé ma femme,
On m'a volé mon âme,
Et tout mon cher passé.

Demain de bon matin,
Je fermerai ma porte
Au nez des années mortes



J'irai sur les chemins.

Je mendierai ma vie,
Sur les routes de France,
De Bretagne en Provence,
Et je crierai aux gens:

Refusez d'obéir,
Refusez de la faire,
N'allez pas à la guerre,
Refusez de partir.

S'il faut donner son sang,
Allez donner le vôtre,
Vous êtes bon apôtre,
Monsieur le président.

Si vous me poursuivez
Prévenez vos gendarmes
Que je n'aurai pas d'armes
Et qu'ils pourront tirer.

(1953)

BORIS VIAN

(1920-1959)

La Complainte du Progrès

« Les Arts ménagers »

Autrefois pour faire sa cour
On parlait d'amour
Pour mieux prouver son ardeur
On offrait son cœur

Maintenant c'est plus pareil
Ça change, ça change
Pour séduire le cher ange
On lui glisse à l'oreille

- Ah, Gudule!
Viens m'embrasser
Et je te donnerai...

Un frigidaire
Un joli scooter
Un atomixer
Et du Dunlopillo

Une cuisinière
Avec un four en verre
Des tas de couverts
Et des pelles à gâteaux

Une tourniquette
Pour faire la vinaigrette
Un bel aérateur
Pour bouffer les odeurs

Des draps qui chauffent
Un pistolet à gaufres
Un avion pour deux
Et nous serons heureux

Autrefois, s'il arrivait
Que l'on se querelle
L'air lugubre on s'en allait
En laissant la vaisselle

Maintenant, que voulez-vous
La vie est si chère
On dit : *Rentre chez ta mère !*
Et on se garde tout

- Ah, Gudule!
Excuse-toi
Ou je reprends tout ça...



Mon frigidaire
Mon armoire à cuillères
Mon évier en fer
Et mon poêle à mazout

Mon cire-godasses
Mon repasse-limaces
Mon tabouret à glace
Et mon chasse-filous

La tourniquette
A faire la vinaigrette
Le ratatine-ordures
Et le coupe-friture

Et si la belle
Se montre encore rebelle
On la fiche dehors
Pour confier son sort

Au frigidaire
A l'efface-poussière
A la cuisinière
Au lit qu'est toujours fait
Au chauffe-savates
Au canon à patates
A l'éventre-tomates
A l'écorche-poulet

Mais très très vite
On reçoit la visite
D'une tendre petite
Qui vous offre son cœur

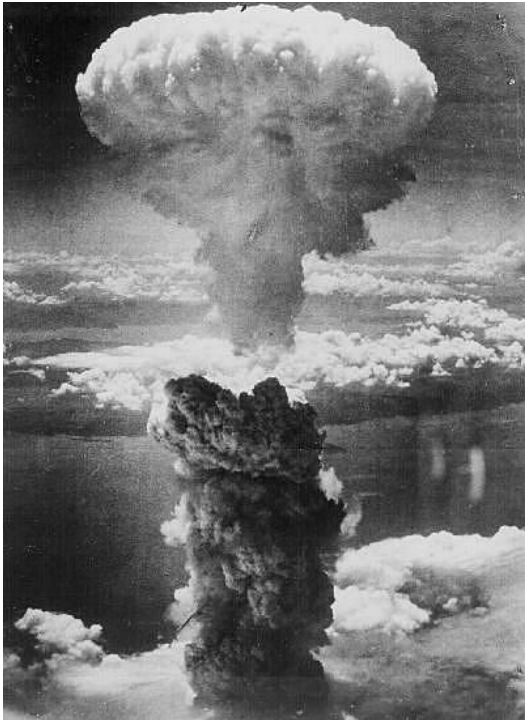
Alors on cède
Car il faut qu'on s'entraide
Et l'on vit comme ça
Jusqu'à la prochaine fois
Et l'on vit comme ça
Jusqu'à la prochaine fois
Et l'on vit comme ça
Jusqu'à la prochaine fois

(1956)

BORIS VIAN

(1920-1959)

La Java des Bombes atomiques



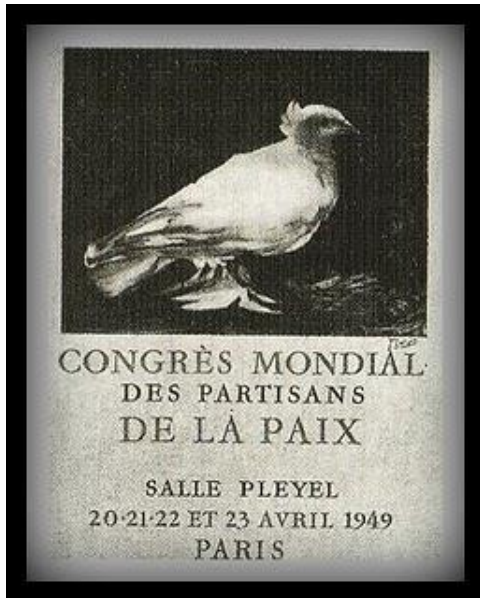
*En 1945 les Américains envoient la première **bombe atomique** sur Hiroshima et Nagasaki. Le monde entier prend alors conscience du nouveau danger incarné par la bombe atomique (bombe A) et bombe thermonucléaire (bombe H). Avec ces deux événements, c'est tout un monde issu de **l'héritage des Lumières** qui s'écroule : en effet au XVIIIe et au XIXe siècle, la Science est uniquement vue comme un vecteur de progrès, qui permet d'améliorer la vie quotidienne et qui, un jour, permettra à l'Homme de ne plus être dépendant de la terre, de ne plus avoir à travailler : la Science promet le retour au Jardin d'Eden ! Et voilà que la Science produit la bombe atomique et qu'il est désormais permis de douter qu'elle apporte le progrès.*

*Cette chanson évoque donc avec un **cynisme lucide** les nouvelles inquiétudes de cette génération, qui venait d'expérimenter la folie des hommes entre 1939 et 1945. Rappelons à ce propos que Boris Vian passe pour un grand **pacifiste**.*

En 1954, Boris Vian a 34 ans. Cet intellectuel amoureux du jazz a déjà sorti son plus grand roman, L'Écume des jours. Bien qu'il meure en 1959, ses œuvres (musique, romans, poésie...) connaîtront un grand succès pendant les événements de mai 1968.

Mon oncle un fameux bricoleur
Faisait en amateur
Des bombes atomiques
Sans avoir jamais rien appris
C'était un vrai génie
Question travaux pratiques
Il s'enfermait toute la journée
Au fond de son atelier
Pour faire des expériences
Et le soir il rentrait chez nous
Et nous mettait en transe
Et nous racontant tout

Pour fabriquer une bombe A
Mes enfants croyez-moi
C'est vraiment de la tarte
La question du détonateur
Se résout en un quart d'heure
C'est de celles qu'on écarte
En ce qui concerne la bombe H
C'est pas beaucoup plus vache
Mais une chose me tourmente
C'est que celles de ma fabrication
N'ont qu'un rayon d'action
De trois mètres cinquante
Y a quelque chose qui cloche là-dedans
J'y retourne immédiatement



Que la seule chose qui compte
C'est l'endroit où c' qu'elle tombe
Y a quelque chose qui cloche là-dedans
J'y retourne immédiatement

Sachant proche le résultat
Tous les grands chefs d'Etat
Lui ont rendu visite
Il les reçut et s'excusa
De ce que sa cagna
Etait aussi petite
Mais sitôt qu'ils sont tous entrés
Il les a enfermés
En disant soyez sages
Et quand la bombe a explosé
De tous ces personnages
Il n'en est rien resté

Il a bossé pendant des jours
Tâchant avec amour
D'améliorer le modèle
Quand il déjeunait avec nous
Il avalait d'un coup
Sa soupe au vermicelle
On voyait à son air féroce
Qu'il tombait sur un os
Mais on n'osait rien dire
Et puis un soir pendant le repas
V'là tonton qui soupire
Et qui nous dit comme ça

Tonton devant ce résultat
Ne se dégonfla pas
Et joua les andouilles
Au Tribunal on l'a traîné
Et devant les jurés
Le voilà qui bafouille
Messieurs c'est un hasard affreux
Mais je jure devant Dieu
En mon âme et conscience
Qu'en détruisant tous ces tordus
Je suis bien convaincu
D'avoir servi la France

A mesure que je deviens vieux
Je m'en aperçois mieux
J'ai le cerveau qui flanche
Soyons sérieux disons le mot
C'est même plus un cerveau
C'est comme de la sauce blanche
Voilà des mois et des années
Que j'essaye d'augmenter
La portée de ma bombe
Et je n' me suis pas rendu compte

On était dans l'embarras
Alors on le condamna
Et puis on l'amnistia
Et le pays reconnaissant
L'élut immédiatement
Chef du gouvernement

Lien : http://www.youtube.com/watch?v=eryzp0PkIc8&feature=player_embedded#at=113



Album de 1954 à écouter sous :

http://www.chanson-poesie.fr/music/boris_vian.htm

Annie Cordy

(1928)



Le Dimanche matin

Du lundi jusqu'au sam'di midi
Tout au long des longs jours de la
semaine
On se dit en faisant son turbin
Que le jour de repos n'est pas bien loin
Adieu adieu la semaine
Et vive le dimanche matin

Ah qu' c'est bon de flâner un p'tit brin
Le dimanche matin
De dormir jusqu'à midi moins vingt
Le dimanche matin
Puis d'aller retrouver les copains
Le dimanche matin
Un gai soleil nous attend
On a le cœur tout content
Pom pom pom la vie est belle
C'est fou comme on se sent bien
Du moment qu'on ne fait rien
Pom pom pom le dimanche matin

Ce jour-là comme pour un gala
On sent flotter dans l'air un air de fête
Tous les cœurs battent avec entrain
Et on entend partout ce gai refrain
Et adieu adieu la semaine

Et vive le dimanche matin
Ah que c'est bon de flâner un p'tit brin
Le dimanche matin
De dormir jusqu'à midi moins vingt
Le dimanche matin
Puis d'aller retrouver les copains
Le dimanche matin
Un gai soleil nous attend
On a le cœur tout content
Pom pom pom la vie est belle
C'est fou comme on se sent bien
Du moment qu'on ne fait rien
Pom pom pom le dimanche matin

Ah qu' c'est bon de chanter ce refrain
Le dimanche matin
Et d'en faire profiter les voisins
Le dimanche matin
D'arroser les fleurs de son jardin
Le dimanche matin
Et de se dire aujourd'hui
Finis finis les soucis
Pom pom pom la vie est belle
Quand le bonheur nous dit : Viens
C'est fou comme on se sent bien
Pom pom pom le dimanche matin

Annie Cordy

(1928)



C'est pas une vie !

Quand je ris tu pleures
Quand je pleure tu cries
Quand je crie tu râles
Quand je râle tu ris
Quand je chante tu dors
Quand je dors tu rentres
Quand je rentre tu sors
C'est tout de même un peu
trop fort

C'est pas une vie
La vie que je vis
Mais quand t'es pas là
Je meurs d'ennui
Je tourne en rond
Plus rien ne va
C'est pas une vie
La vie que je vis
Dès que tu reviens
J'ai intérêt
D'avoir un balai
Sous la main

Je tartine tu grogues
Je cuisine tu te cognes
Je t'embrasse tu tousses
Je t'enlace tu louches
J'ai la fièvre tu te mouches
Je me lève tu te couches
Quand la nuit j'ai faim
Dès que j'allume tu éteins

C'est pas une vie
La vie que je vis
Mais quand t'es pas là
Je meurs d'ennui
Je tourne en rond
Plus rien ne va
C'est pas une vie
La vie que je vis
Surtout le samedi
A la campagne
Tu me pousses
Dans les orties

Moi je pleure tu ris
J'ai très peur tu cries

Quand je crie tu râles
Quand je râle tu ris
Quand je chante tu dors
Quand je dors tu rentres
Quand je rentre tu sors
C'est tout de même un peu
trop fort

Je tartine tu grogues
Je cuisine tu te cognes
Je t'embrasse tu tousses
Je t'enlace tu louches
Quand je ris tu pleures
Quand je pleure tu cries
Quand je crie tu râles
Quand je râle tu ris
Je tartine tu grogues
Je cuisine tu te cognes
Je t'embrasse tu tousses
Je t'enlace tu louches
Moi je pleure tu ris
J'ai très peur tu cries
Quand je crie tu râles
Quand je râle tu ris

Boby Lapointe

(1922-1972)



Eh! Toto

Eh! Toto y a-t-il ton papa ?
L'est pas là papa
Eh! Toto y a-t-il ta maman ?
L'est pas là maman !
Et Toto y a-t-il ton pépé ?
L'est pas là pépé !
Eh Toto y a-t-il ta mémé ?
Y'est pas Y'est pas
Eh Toto y a-t-il ton tonton ?
Y est pas y est pas !
Eh Toto y a-t-il ta tata ?
Y est pas y est pas !
S'il n'y a pas
Ni ton tonton ni ta tata et cetera
Ah quel bonheur j' viens voir ta sœur

Oui
Car c'est bien la plus belle
La plus sensationnelle
La plus ceci cela et la plus, la plus...
Et tout ça
J' sais pas si tu t' rends compte
Mais dès qu'on la rencontre
On se dit :
« Ouh là! Ouh là là là tiens la voilà »

Salut j' n' t'ai pas apporté de fleurs
Ça ne m'étonn' pas
Mais me voilà avec mon cœur
Ça ne m'étonn' pas
Et aussi avec mon scooter
Ça ne m'étonn' pas
Tous deux ne battent que pour toi
Tip Tap Tip Tap

Laiss' moi te prendre dans mes bras
Bas les patt's bas les patt's
Laiss' moi te faire un bisou là
Bas les patt's bas les patt's
Oh la vilain' si c'est comm' ça
J' vais voir ta bonn' la belle Irma
Et je l'emmène au cinéma
Na !

Car c'est bien la plus belle
La plus sensationnelle
La plus ceci cela et la plus, la plus...
Et tout ça
J'sais pas si tu t' rends compte
Mais dès qu'on la rencontre
On se dit :
« Ouh là là ! Ouh là là tiens la voilà »
Salut Irma, tu viens au cinéma ?
– Non !

LES RESTOS DU CŒUR

Fondés par Coluche en 1985, les Restos du Cœur sont une association loi de 1901, reconnue d'utilité publique, sous le nom officiel de « les Restaurants du Cœur - les Relais du Cœur ». Ils ont pour but « d'aider et d'apporter une assistance bénévole aux personnes démunies, notamment dans le domaine alimentaire par l'accès à des repas gratuits, et par la participation à leur insertion sociale et économique, ainsi qu'à toute l'action contre la pauvreté sous toutes ses formes ».



Moi je file un rancard
A ceux qui n'ont plus rien
Sans idéologie discours ou baratin
On vous promettra pas
Les toujours du grand soir
Mais juste pour l'hiver
À manger et à boire

À tous les recalés de l'âge et du chômage
Les privés du gâteau les exclus du partage
Si nous pensons à vous c'est en fait égoïste
Demain nos noms peut-être grossiront la liste

Refrain
*Aujourd'hui on n'a plus le droit
Ni d'avoir faim ni d'avoir froid
Dépassé le chacun pour soi
Quand je pense à toi je pense à moi
Je te promets pas le grand soir
Mais juste à manger et à boire
Un peu de pain et de chaleur
Dans les restos les restos du cœur
Aujourd'hui on n'a plus le droit
Ni d'avoir faim ni d'avoir froid*

Autrefois on gardait toujours une place à table
Une chaise, une soupe, un coin dans l'étable
Aujourd'hui nos paupières et nos portes sont closes
Les autres sont toujours, toujours en overdose

J'ai pas mauvaise conscience, ça m'empêche pas d' dormir
Mais pour tout dire ça gâche un peu l' goût d' mes plaisirs
C'est pas vraiment ma faute si y en a qui ont faim
Mais ça le deviendrait si on n'y change rien

Refrain

*Aujourd'hui on n'a plus le droit
Ni d'avoir faim ni d'avoir froid
Dépassé le chacun pour soi
Quand je pense à toi je pense à moi
Je te promets pas le grand soir
Mais juste à manger et à boire
Un peu de pain et de chaleur
Dans les restos les restos du cœur
Aujourd'hui on n'a plus le droit
Ni d'avoir faim ni d'avoir froid*

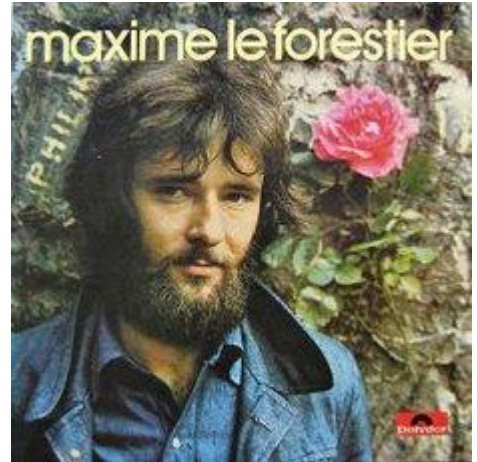
J'ai pas de solution pour te changer la vie
Mais si je peux t'aider quelques heures allons-y
Y a bien d'autres misères trop pour un inventaire
Mais ça se passe ici, ici et aujourd'hui

Refrain

*Aujourd'hui on n'a plus le droit
Ni d'avoir faim ni d'avoir froid
Dépassé le chacun pour soi
Quand je pense à toi je pense à moi
Je te promets pas le grand soir
Mais juste à manger et à boire
Un peu de pain et de chaleur
Dans les restos les restos du cœur
Aujourd'hui on n'a plus le droit
Ni d'avoir faim ni d'avoir froid
Dépassé le chacun pour soi
Quand je pense à toi je pense à moi
Je te promets pas le grand soir
Mais juste à manger et à boire
Un peu de pain et de chaleur
Dans les restos les restos du cœur
Aujourd'hui on n'a plus le droit
Ni d'avoir faim ni d'avoir froid*

Maxime Le Forestier

(1949)



Mon Frère

(1972)

Toi le frère que je n'ai jamais eu
Sais-tu si tu avais vécu
Ce que nous aurions fait ensemble
Un an après moi, tu serais né
Alors on n'se s'rait plus quittés
Comme deux amis qui se ressemblent

On aurait appris l'argot par cœur
J'aurais été ton professeur
À mon école buissonnière
Sûr qu'un jour on se serait battu
Pour peu qu'alors on ait connu
Ensemble la même première

*Mais tu n'es pas là
À qui la faute
Pas à mon père
Pas à ma mère
Tu aurais pu chanter cela*

Toi le frère que je n'ai jamais eu
Si tu savais ce que j'ai bu
De mes chagrins en solitaire
Si tu ne m'avais pas fait faux bond
Tu aurais fini mes chansons
Je t'aurais appris à en faire

Si la vie s'était comportée mieux
Elle aurait divisé en deux
Les paires de gants, les paires de claques
Elle aurait sûrement partagé
Les mots d'amour et les pavés
Les filles et les coups de matraque

*Mais tu n'es pas là
À qui la faute
Pas à mon père
Pas à ma mère
Tu aurais pu chanter cela*

Toi le frère que je n'aurai jamais
Je suis moins seul de t'avoir fait
Pour un instant, pour une fille
Je t'ai dérangé, tu me pardonnes
Ici quand tout vous abandonne
On se fabrique une famille

Charles Aznavour

(1924)



Autobiographie

J'ai ouvert les yeux sur un meublé triste
Rue Monsieur Le Prince au Quartier Latin
Dans un milieu de chanteurs et d'artistes
Qu'avaient un passé, pas de lendemain
Des gens merveilleux un peu fantaisistes
Qui parlaient le russe et puis l'arménien

Si mon père était chanteur d'opérette
Nanti d'une voix que j'envie encore
Ma mère tenait les emplois de soubrette
Et leur troupe ne roulait pas sur l'or
Mais ma sœur et moi étions à la fête
Blottis dans un coin derrière un décor

Tous ces comédiens chargés de famille
Mais dont le français était hésitant
Devaient accepter pour gagner leur vie
Le premier emploi qui était vacant
Conduire un taxi ou tirer l'aiguille
Ça pouvait se faire avec un accent

Après le travail les jours de semaine
Ces acteurs frustrés répétaient longtemps
Pour le seul plaisir un soir par quinzaine
De s'offrir l'oubli des soucis d'argent
Et crever de trac en entrant en scène
Devant un public formé d'émigrants

Quand les fins de mois étaient difficiles
Quand il faisait froid, que le pain manquait
On allait souvent honteux et fébriles
Au Mont de piété où l'on engageait
Un vieux samovar, des choses futiles
Objets du passé, auxquels on tenait

On parlait de ceux morts près du Bosphore
Buvait à la vie, buvait aux copains
Les femmes pleuraient, et jusqu'aux aurores
Les hommes chantaient quelques vieux refrains
Qui venaient de loin, du fond d'un folklore
Où vivaient la mort, l'amour et le vin

Nous avions toujours des amis à table
Le peu qu'on avait on le partageait
Mes parents disaient: « Ce serait le diable
Si demain le ciel ne nous le rendait. »
Ce n'était pas là geste charitable :
Ils aimaient les autres, et Dieu nous aidait

Tandis que devant poêles et casseroles
Mon père cherchait sa situation
Jour et nuit sous une lampe à pétrole
Ma mère brodait pour grande maison
Et nous avant que d'aller à l'école
Faisions le ménage et les commissions

Ainsi j'ai grandi sans contrainte aucune
Me soûlant la nuit, travaillant le jour
Ma vie a connu diverses fortunes
J'ai frôlé la mort, j'ai trouvé l'amour
J'ai eu des enfants qui m'ont vu plus d'une
Fois me souvenir le cœur un peu lourd

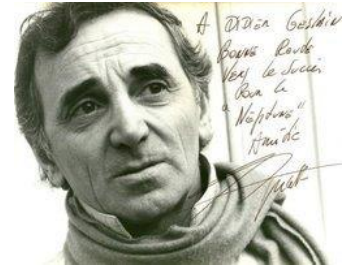
La la di la la...
Rue Monsieur Le Prince au Quartier Latin
Dans un milieu de chanteurs et d'artistes
Qu'avaient un passé, pas de lendemain
Des gens merveilleux un peu fantaisistes
Qui parlaient le russe et puis l'arménien

Paroles : Charles Aznavour. Musique: Georges Garvarentz 1980 © Ed. S.N. French Music

<http://www.musikiwi.com/paroles/charles-aznavour-autobiographie.19512.html>

Charles Aznavour *Emmenez-moi*

(1967)



Vers les docks où le poids et l'ennui
Me courbent le dos
Ils arrivent le ventre alourdi
De fruits les bateaux

Ils viennent du bout du monde
Apportant avec eux
Des idées vagabondes
Aux reflets de ciels bleus
De mirages

Traînant un parfum poivré
De pays inconnus
Et d'éternels étés
Où l'on vit presque nus
Sur les plages

Moi qui n'ai connu toute ma vie
Que le ciel du nord
J'aimerais débarbouiller ce gris
En virant de bord

Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil

Dans les bars à la tombée du jour
Avec les marins
Quand on parle de filles et d'amour
Un verre à la main

Je perds la notion des choses
Et soudain ma pensée
M'enlève et me dépose
Un merveilleux été
Sur la grève

Où je vois tendant les bras
L'amour qui comme un fou

Court au devant de moi
Et je me pends au cou
De mon rêve

Quand les bars ferment, que les marins
Rejoignent leur bord
Moi je rêve encore jusqu'au matin
Debout sur le port

Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil

Un beau jour sur un rafirot craquant
De la coque au pont
Pour partir je travaillerai dans
La soute à charbon

Prenant la route qui mène
A mes rêves d'enfant
Sur des îles lointaines
Où rien n'est important
Que de vivre

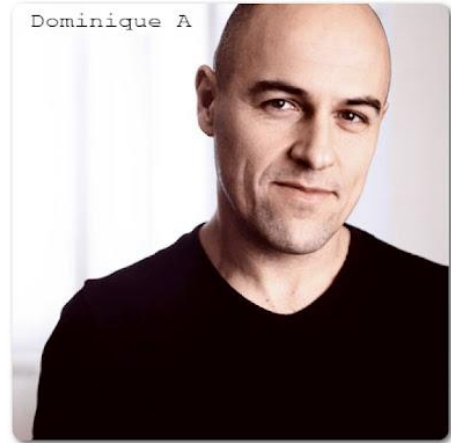
Où les filles alanguies
Vous ravissent le cœur
En tressant m'a-t-on dit
De ces colliers de fleurs
Qui enivrent

Je fuirai laissant là mon passé
Sans aucun remords
Sans bagage et le cœur libéré
En chantant très fort

Emmenez-moi au bout de la terre
Emmenez-moi au pays des merveilles
Il me semble que la misère
Serait moins pénible au soleil...

Dominique A.

(1968)



Vers le bleu

(2012)

Une ombre passait sur le mur
Au pied duquel tu m'attendais
La main posée sur les blessures
Que n'importe qui t'avait fait ;

La veille quand je t'avais quitté
Tu étais parti pour te mettre
La mine dans des plans insensés
Que je préfère ne pas connaître.

Je t'ai porté jusqu'à chez nous
Heureusement maman n'a rien vu
J'ai désinfecté ton genou et
Et je t'ai mis au lit tout nu ;

J'ai veillé sur toi tout le jour
J'ai dit à maman qu'il fallait
Te laisser dormir, tu geignais
Et c'était comme un chant d'amour.

Mais comment vais-je faire pour
Te faire passer le goût du feu ?
Mais comment vais-je faire pour
Pour te ramener vers le bleu ?

Le lendemain tu m'as promis
Que tu n' recommencerais jamais
Comme deux jours plus tôt j'ai souri et
Et j'ai dit que je te croyais

Et le soir venu je t'ai vu
Ronger ton frein, je te sentais
Brûlant d'aller dire à la rue
Les quelques mots qu'elle attendait.

Mais comment vais-je faire pour
Te faire passer le goût du feu ?
Mais comment vais-je faire pour
Pour te ramener vers le bleu ?

Pour te ramener vers les îles
D'enfance et d'arches suspendues
Vers nous deux glissant tout gracieux
Sur nos vies comme sur un talus ;

Quand nos pensées ne faisaient qu'une
Le sommeil était l'ennemi
Nous ne connaissions pas la nuit
Nous n'avions jamais vu la Lune.

Je vais te chercher ce matin
Comme tant de matins à venir
Je suis sûr que tu n'es pas loin et
Et que tu m'attends pour me dire

Que tu n' recommenceras jamais
Et que tu vas me laisser faire
Je te soulèverai de terre et
Jusqu'à chez nous te porterai.

Mais comment vais-je faire pour
Te faire passer le goût du feu ?
Mais comment vais-je faire pour
Pour te ramener vers le bleu ?

Mais comment vais-je faire pour
Te faire passer le goût du feu ?
Mais comment vais-je faire pour
Pour te ramener vers le bleu ?

Barbara

(1930-1997)



Une petite cantate

(1965, pour Liliane Benelli)

Une petite cantate
Du bout des doigts
Obsédante et maladroite
Monte vers toi
Une petite cantate
Que nous jouions autrefois
Seule, je la joue, maladroite
Si, mi, la, ré, sol, do, fa

Cette petite cantate
Fa, sol, do, fa
N'était pas si maladroite
Quand c'était toi
Les notes couraient faciles
Heureuses au bout de tes doigts
Moi, j'étais là, malhabile
Si, mi, la, ré, sol, do, fa

Mais tu es partie, fragile,
Vers l'au-delà
Et je reste malhabile
Fa, sol, do, fa
Je te revois souriante
Assise à ce piano-là
Disant : « Bon, je joue, toi, chante
Chante, chante-la pour moi. »

Si, mi, la, ré
Si, mi, la, ré
Si, sol, do, fa
Si, mi, la, ré
Si, mi, la, ré
Si, sol, do, fa

Oh ! Mon amie, oh ! Ma douce
Oh ! Ma si petite à moi
Mon Dieu qu'elle est difficile
Cette cantate sans toi

Une petite prière
La, la, la, la
Avec mon cœur pour la faire
Et mes dix doigts
Une petite prière
Mais sans un signe de croix
Qu'elle offense Dieu le Père
Il me le pardonnera

Si, mi, la, ré
Si, mi, la, ré
Si, sol, do, fa
Si, mi, la, ré
Si, mi, la, ré
Si, sol, do, fa

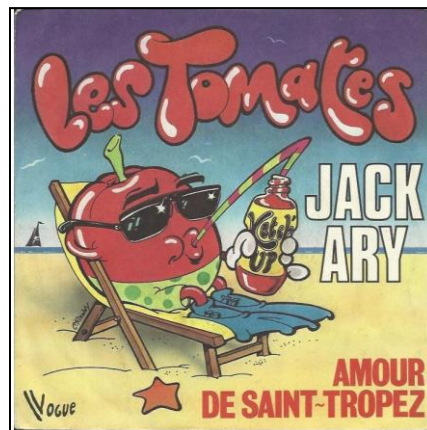
Les anges avec leurs trompettes
La joueront, joueront pour toi
Cette petite cantate
Que nous jouions autrefois

Les anges avec leurs trompettes
La joueront, joueront pour toi
Cette petite cantate
Qui monte vers toi

Si, mi, la, ré
Si, mi, la, ré
Si, sol, do, fa...

Source Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=Ud-cdE48v1w>

Jack Ary et son *High Society* Cha-Cha



Mange des tomates, mon amour !

(1958)

Toc toc toc toc toc

– Entrez !

– Un conseil, Madame, un conseil, Monsieur,
Mangez sain, mangez frais, mangez ...
des tomates !

(Refrain)

*Mange des tomates, mon amour
Mange des tomates, nuit et jour
Ça donne bonne mine
C'est plein de vitamines
Vitamines A, B, C
C'est bon pour la santé*

Les acrobates, les pêcheurs,
Les diplomates, les boxeurs
Délaissent les patates
Pour ce fruit écarlate
La tomate en salade
Ou tomate farcie

À l'opéra, en chantant la Tosca,
Un grand ténor ayant manqué le « la »
En reçut ce soir-là
Des tas, des tas, des tas
Sa femme, en sortant de là, le consola :

Mange des tomates, mon amour

Mange des tomates, nuit et jour

*Ça donne bonne mine
C'est plein de vitamines
Vitamines A, B, C
C'est bon pour la santé*

Le diable, un jour,
Parlant à la radio
Fit un discours
Commençant par ces mots :
« Supprimons la bombe A
Supprimons-la la la
Et remplaçons-la par ce fruit délicat ! »

Mange des tomates, mon amour
Mange des tomates, nuit et jour
À l'atome qui éclate
Préférons les tomates

Les tomates, ça fait mal quand ça tombe sur le nez
Oui, mais quand on les mange
C'est bon pour la santé

*Mange des tomates, mon amour
Mange des tomates, mon amour*

Jacqueline Taïeb

(1948)



7 heures du matin

(1967)

Il est sept heures du matin
Faut s'éveiller
Haaaaaaaan, j'ai sommeil
Alors un peu d'musique pour se mettre en train,
J'sais pas moi
Quelque chose comme
Talkin' 'bout my ch-ch-generation
Ouais c'est pas tout à fait ça
J'trouve plus ma brosse-à-dents
Où est passée celle-là encore ?
Euh, la bleue est à mon père
La rouge est à ma mère
La jaune est à mon frère
Z'avez pas vu ma... brosse-à-dents ?

Tiens on est lundi aujourd'hui
Ah, pour demain j'ai un d'voir d'anglais
Mmmmmmm, j'aimerais bien avoir Paul McCartney
Pour m'aider

J'ai envie d'mettre un disque pour embêter les
voisins qui roupillent toute la journée
Euh, quelque chose comme un bon Elvis Presley
Ah, mais c'est vrai celui-là il en est resté à
Olobopalluba alopempom wa

Un peu d'eau sur la figure pour me réveiller
Le dodo... c'est terminé
Je suis presque prête et ça va beaucoup mieux
Euh, je mets mon shetland rouge ou bien mon
shetland bleu ?

Mon shetland rouge ? Mon shetland bleu ?
Mon shetland bleu !
Euh, mon shetland rouge
Oh mon shetland bleu
Mon shetland rouge
Euh le bleu... Le bleu... le rouge
Mon shetland rouge...

Georgius

(1891-1970)



Ah ! Quelle vie, quelle vie, quelle vie qu'on vit !

La vie d'aujourd'hui
Est une tartine d'ennui.
On court, on piétine,
On s'abîme la mine.
Chaque jour il faut
Boire son café, lire les journaux,
User de combines
Pour prendre le métro.

Ah ! Quelle vie, quelle vie, quelle vie qu'on vit !
Ah ! Quelle vie, quelle vie, quelle vie qu'on vit !

Faut déjeuner en cinq secs
Sans même mâcher son bifteck,
Faire ses affaires d'arrache-pied,
Dormir d'un œil ou sur un pied.
Ah ! Quelle vie, quelle vie, quelle vie qu'on vit !

Notre front pâlit sans même un pli.
Car c'est un fait à r'marquer,
On n'a même plus l'temps de plisser !
Ah ! Quelle vie, quelle vie, quelle vie qu'on vit !

Les femmes, c'est pareil,
Leur folie commence au réveil.
J'vois bien ma pauvre femme,
Chaque jour, quel programme !
Manucure, masseur,
La mise en pli chez le coiffeur,
Magasins, réclame,
Le bal des danseurs.

Ah ! Quelle vie, quelle vie, quelle vie qu'on vit !
Ah ! Quelle vie, quelle vie, quelle vie qu'on vit !

Prises de m'sures chez l'couturier,
Le pédicure qui prend son pied,
Le dentiste qui prend ses dents,
Mon ami Jacques qui prend l'restant !
Ah ! Quelle vie, quelle vie, quelle vie qu'on vit !

Le cinéma qui lui fout l'coup d'buis.
Comme le soir, elle est sur l'flanc,
Chez la voisine j'fais mes enfants !
Ah ! Quelle vie, quelle vie, quelle vie qu'on vit !

Et dans vingt-cinq ans,
Ce s'ra encore plus effrayant.
Tout s'ra mécanique,
Ça d'viendra comique.
L'doigt sur un bouton,
Vlan, ça r'tirera notre pantalon.
Un signe électrique
Mettra nos chaussons.

Ah ! Quelle vie, quelle vie, quelle vie qu'on vit !
Ah ! Quelle vie, quelle vie, quelle vie qu'on vit !

Démodées s'ront les autos,
On aura son avion cinq ch'vaux,
Dans la poche de son gilet
La TSF au grand complet.
On naîtra l'mardi sur les midi,
On aura vieilli dès l'mercredi.
On mourra sans avoir l'temps
D'assister à son enterrement !
Ah ! Quelle vie, quelle vie, quelle vie qu'on vit !

Laura Cahen

(1991)



MON LOUP

2012

http://www.youtube.com/watch?NR=1&v=wAs3z_6Edpg&feature=endscreen

<http://www.lauracahen.com/>

Jean Ferrat

(1930-2010)



Mon pays était beau

Mon pays était beau
D'une beauté sauvage
Et l'homme le cheval et le bois et l'outil
Vivaient en harmonie
Jusqu'à ce grand saccage
Personne ne peut plus simplement vivre ici

Il pleut sur ce village
Aux ruelles obscures
Et rien d'autre ne bouge
Le silence s'installe au pied de notre lit
O silence
Tendre et déchirant violon
Gaie fanfare
Recouvre-nous
Du grand manteau de nuit
De tes ailes géantes

Mon pays était beau
D'une beauté sauvage
Et l'homme le cheval et le bois et l'outil
Vivaient en harmonie
Jusqu'à ce grand saccage
Personne ne peut plus simplement vivre ici

Album *Ferrat 80*, 1980

http://www.youtube.com/watch?v=ZaNb8cFef54&feature=player_detailpage

Jean Ferrat

(1930-2010)



La Montagne

(1963)

Ils quittent un à un le pays
Pour s'en aller gagner leur vie
Loin de la terre où ils sont nés
Depuis longtemps ils en rêvaient
De la ville et de ses secrets
Du formica et du ciné
Les vieux ça n'était pas original
Quand ils s'essuyaient machinal
D'un revers de manche les lèvres
Mais ils savaient tous à propos
Tuer la caille ou le perdreau
Et manger la tomme de chèvre

Pourtant que la montagne est belle
Comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles
Que l'automne vient d'arriver ?

Avec leurs mains dessus leurs têtes
Ils avaient monté des murettes
Jusqu'au sommet de la colline
Qu'importent les jours les années
Ils avaient tous l'âme bien née
Noueuse comme un pied de vigne
Les vignes elles courent dans la forêt
Le vin ne sera plus tiré
C'était une horrible piquette

Mais il faisait des centaines
A ne plus que savoir en faire
S'il ne vous tournait pas la tête

Pourtant que la montagne est belle
Comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles
Que l'automne vient d'arriver ?

Deux chèvres et puis quelques moutons
Une année bonne et l'autre non
Et sans vacances et sans sorties
Les filles veulent aller au bal
Il n'y a rien de plus normal
Que de vouloir vivre sa vie
Leur vie ils seront flics ou fonctionnaires
De quoi attendre sans s'en faire
Que l'heure de la retraite sonne
Il faut savoir ce que l'on aime
Et rentrer dans son H.L.M.
Manger du poulet aux hormones

Pourtant que la montagne est belle
Comment peut-on s'imaginer
En voyant un vol d'hirondelles
Que l'automne vient d'arriver ?

Album *La Montagne*, 1963-1964

http://www.youtube.com/watch?list=PLA441AA7C09D47FD9&v=tkl5wGVjfX8&feature=player_detailpage

Romain Bussine

(1830-1899)

sur une mélodie pour piano de **Gabriel Fauré** (1845-1924)

Après un rêve

Dans un sommeil que charmait ton image
Je rêvais le bonheur, ardent mirage,
Tes yeux étaient plus doux, ta voix pure et sonore,
Tu rayonnais comme un ciel éclairé par l'aurore ;

Tu m'appelais et je quittais la terre
Pour m'enfuir avec toi vers la lumière,
Les cieux pour nous entrouvraient leurs nues,
Splendeurs inconnues, lueurs divines entrevues.

Hélas ! Hélas, triste réveil des songes,
Je t'appelle, ô nuit, rends-moi tes mensonges ;
Reviens, reviens, radieuse,
Reviens, ô nuit mystérieuse !

Ferdinand HEILBUTH (Hambourg,
1826-Paris, 1889), *Réverie*, sans date.
Huile sur toile, Paris, Musée d'Orsay.



Charles Trenet

(1913-2001)



Je chante

(1938)

Je chante,
Je chante soir et matin,
Je chante sur mon chemin
Je chante, je vais de fermes en châteaux
Je chante pour du pain, je chante pour de l'eau.

Je couche
La nuit sur l'herbe des bois
Les mouches
Ne me piquent pas,
Je suis heureux, j'ai tout et j'ai rien
Je chante sur mon chemin.

Les elfes,
Divinités de la nuit,
Les elfes
Couchent dans mon lit.
La lune se faufile à pas de loup
Dans le bois, pour danser, pour danser avec nous.

Je sonne
Chez la comtesse aujourd'hui,
Personne,
Elle est partie,
Elle n'a laissé qu'un plat d'riz pour moi,
Me dit un laquais chinois.

Je chante,
Mais la faim qui me poursuit
Tourmente
Mon appétit.
Je tombe soudain au creux d'un sentier,
Je défaille en tombant et je meurs à moitié.

« Eh ! Gendarmes,
Qui passez sur le chemin
Gendarmes,
Je tends les mains.
Pitié, j'ai faim, je voudrais manger,
Je suis tout léger... léger... »

Au poste,
D'autres moustaches m'ont dit,
Au poste,
« Ah ! mon ami, oui, oui, oui, oui,
C'est vous le chanteur vagabond ?
On va vous enfermer... oui, votre compte est bon. »

Non, ficelle,
Tu m'as sauvé de la vie,
Ficelle,
Sois donc bénie
Car, grâce à toi j'ai rendu l'esprit,
Je m' suis pendu cette nuit... et depuis...

Je chante !
Je chante soir et matin,
Je chante
Sur les chemins,
Je hante les fermes et les châteaux,
Un fantôme qui chante, on trouve ça rigolo.

Et je couche,
La nuit sur l'herbe des bois,
Les mouches
Ne me piquent pas,
Je suis heureux, ça va, j'ai plus faim,
Et je chante sur mon chemin !

Gilles Vigneault

(1928)



Le grand cerf-volant

(1983)

Un jour je ferai mon grand cerf-volant
Un côté rouge, un côté blanc
Un jour je ferai mon grand cerf-volant
Un côté rouge, un côté blanc, un côté tendre
Un jour je ferai mon grand cerf-volant
J'y ferai monter vos cent mille enfants, ils vont m'entendre
Je les vois venir du soleil levant

Puis j'attellerai les chevaux du vent
Un cheval rouge, un cheval blanc
Puis j'attellerai les chevaux du vent
Un cheval rouge, un cheval blanc, un cheval pie
Puis j'attellerai les chevaux du vent
Et nous irons voir tous les océans s'ils sont en vie
Si les océans sont toujours vivants

Par-dessus les bois, par-dessus les champs
Un oiseau rouge, un oiseau blanc
Par-dessus les bois, par-dessus les champs
Un oiseau rouge, un oiseau blanc, un oiseau-lyre
Par-dessus les bois, par-dessus les champs
Qui nous mènera chez le mal méchant pour le détruire
Bombe de silence et couteau d'argent

Nous mettrons le mal à feu et à sang
Un soleil rouge, un soleil blanc
Nous mettrons le mal à feu et à sang
Un soleil rouge, un soleil blanc, un soleil sombre
Nous mettrons le mal à feu et à sang
Un nuage monte, un autre descend, un jour sans ombre
Puis nous raserons la ville en passant

Quand nous reviendrons le cœur triomphant
Un côté rouge, un côté blanc
Quand nous reviendrons le cœur triomphant
Un côté rouge, un côté blanc, un côté homme
Quand nous reviendrons le cœur triomphant
Alors vous direz : "Ce sont nos enfants, quel est cet homme
Qui les a menés loin de leurs parents ?"

Je remonterai sur mon cerf-volant
Un matin rouge, un matin blanc
Je remonterai sur mon cerf-volant
Un matin rouge, un matin blanc, un matin blême
Je remonterai sur mon cerf-volant
Et vous laisserai vos cent mille enfants chargés d'eux-mêmes
Pour jeter les dés dans la main du temps

Pour jeter les dés dans la main du temps

Source web :

INA : <http://www.ina.fr/video/I07208330>

Karaoke : <http://www.youtube.com/watch?v=z0ZUd1Dgygl>

LE QUEBEC

Une province francophone du CANADA

Le québécois : la langue française parlée par les habitants du Québec.



PETIT LEXIQUE QUEBECOIS

"J'm'en crisse" :	j'm'en fiche
"Je suis en criss" :	je suis très énervé
"crisser une volée" :	donner une gifle (une baffe) à quelqu'un
"Je crisse mon camp" :	je pars
"crosser" :	arnaquer, voler quelqu'un
"Le boutte du boutte" :	le comble – ou bien la fin des haricots
"Au boutte" :	vachement, totalement
"Cassé ben raide" :	totalement fauché
"dépanneur" :	épicerie (magasin d'alimentation)
"Mal pris" :	qui connaît des difficultés financières
"Un banc de neige" :	un amas de neige
"Une gang" :	une bande d'amis
"Un niaiseux, un épais" :	un imbécile
"Niaiser quelqu'un" :	se moquer de lui
"Perdre la carte" :	perdre la tête
"Ouin pis ?" :	Et alors ?
"Un Québécois pure-laine" :	un Québécois descendant des premiers colons français
"Passer un sapin à quelqu'un" :	tromper, trahir quelqu'un
"C'est de valeur" :	c'est dommage
"Une chose de valeur" :	une chose pénible à faire
"Il y a du monde à la messe" :	il y a foule
"Graisser ses bottes" :	faire ses préparatifs
"S'exciter le poil des jambes" :	s'impatiser
"les fougounes" :	les fesses
"Poucer" :	faire du stop
"Se tirer une bûche" :	prendre un siège
"Un ruine-babines" :	un harmonica
"Se péter les bretelles" :	se vanter
"A cœur de jour" :	du matin au soir
"une patente" :	un bidule, une chose
"des gougounes" :	des tongs, des chaussons

Félix Leclerc

(1914-1988)

<http://www.youtube.com/watch?v=RsDjr0odchw>



Moi, mes souliers

(1979)

Moi mes souliers* ont beaucoup voyagé
Ils m'ont porté de l'école à la guerre
J'ai traversé sur mes souliers ferrés
Le monde et sa misère

* mes chaussures

Moi mes souliers ont passé dans les prés
Moi mes souliers ont piétiné la lune
Puis mes souliers ont couché chez les fées
Et fait danser plus d'une.

Sur mes souliers y'a de l'eau des rochers
D'la boue des champs et des pleurs de femmes
J'peux dire qu'ils ont respecté le curé
L'pays, l'bon Dieu et l'âme

S'ils ont marché pour trouver l'débouché**
S'ils ont traîné de village en village
Suis pas rendu plus loin qu'à mon lever
Mais devenu plus sage

** le bon chemin

Tous les souliers qui bougent dans les cités
Souliers de gueux*** et souliers de vair
Un jour cesseront d'user les planchers
Peut-être cette semaine

*** les pauvres

Moi mes souliers n'ont pas foulé Athènes
Moi mes souliers ont préféré les plaines
Quand mes souliers iront dans les musées
Ce sera pour s'y, s'y accrocher

Au paradis paraît-il mes amis
C'est pas la place pour les souliers vernis
Dépêchez-vous de salir vos souliers
Si vous voulez être pardonnés
Si vous voulez être pardonnés

Félix Leclerc

(1914-1988)



Le Petit Bonheur

(1965)

C'était un petit bonheur
Que j'avais ramassé
Il était tout en pleurs
Sur le bord d'un fossé
Quand il m'a vu passer
Il s'est mis à crier :
« Monsieur, ramassez-moi
Chez vous amenez-moi.

Mes frères m'ont oublié, je suis tombé, je suis malade
Si vous n'me cueillez point, je vais mourir, quelle ballade* !
Je me ferai petit, tendre et soumis, je vous le jure
Monsieur, je vous en prie, délivrez-moi de ma torture. »

* chanson

J'ai pris le p'tit bonheur
L'ai mis sous mes haillons
J'ai dit : « Faut pas qu'il meure
Viens-t'en dans ma maison. »
Alors le p'tit bonheur
A fait sa guérison**
Sur le bord de mon cœur
Y avait une chanson

** guérir = aller mieux

Mes jours, mes nuits, mes peines, mes deuils, mon mal, tout fut oublié
Ma vie de désœuvré, j'avais dégoût d'la r'commencer
Quand il pleuvait dehors ou qu'mes amis m'faisaient des peines
J'prenais mon p'tit bonheur et j'lui disais: « C'est toi ma reine. »

Mon bonheur a fleuri
Il a fait des bourgeons
C'était le paradis
Ça s'voyait sur mon front
Or un matin joli

Que j'sifflais ce refrain
Mon bonheur est parti
Sans me donner la main

J'eus beau le supplier, le cajoler, lui faire des scènes
Lui montrer le grand trou qu'il me faisait au fond du cœur
Il s'en allait toujours, la tête haute, sans joie, sans haine
Comme s'il ne pouvait plus voir le soleil dans ma demeure

J'ai bien pensé mourir
De chagrin et d'ennui
J'avais cessé de rire
C'était toujours la nuit
Il me restait l'oubli
Il me restait l'mépris
Enfin que j'me suis dit:
Il me reste la vie

J'ai repris mon bâton, mes deuils, mes peines et mes guenilles
Et je bats la semelle dans des pays de malheureux
Aujourd'hui quand je vois une fontaine ou une fille
Je fais un grand détour ou bien je me ferme les yeux
... Je fais un grand détour ou bien je me ferme les yeux ...

Beau Dommage

(Groupe québécois, 1974-1978)



La complainte du phoque en Alaska

(1975)

Cré-moé, cré-moé pas, quéqu' part* en Alaska
Y a un phoque qui s'ennuie en maudit
Sa blonde est partie gagner sa vie
Dans un cirque aux Etats-Unis

* quelque part

Le phoque est tout seul, il r'garde le soleil
Qui descend doucement sur le glacier
Il pense aux Etats en pleurant tout bas
C'est comme ça quand ta blonde t'a lâché

Ça vaut pas la peine
De laisser ceux qu'on aime
Pour aller faire tourner
Des ballons sur son nez
Ça fait rire les enfants
Ça dure jamais longtemps
Ça fait plus rire personne
Quand les enfants sont grands



Quand le phoque s'ennuie, il r'garde son poil qui brille
Comme les rues de New York après la pluie
Il rêve à Chicago, à Marilyn Monroe
Il voudrait voir sa blonde faire un show

C'est rien qu'une histoire, j'peux pas m'en faire accroire
Mais des fois j'ai l'impression qu'c'est moi
Qui est assis sur la glace les deux mains dans la face
Mon amour est partie puis j'm'ennuie

Ça vaut pas la peine
De laisser ceux qu'on aime
Pour aller faire tourner
Des ballons sur son nez
Ça fait rire les enfants
Ça dure jamais longtemps
Ça fait plus rire personne
Quand les enfants sont grands

Ça vaut pas la peine
De laisser ceux qu'on aime
Pour aller faire tourner
Des ballons sur son nez

Sources :

YouTube <http://www.youtube.com/watch?v=6u2KPtJB9h8>

(Michel Rivard, auteur-compositeur)

YouTube <http://www.youtube.com/watch?v=nwOryxu2B4>

(Martin, reprise, guitare)

YouTube <http://www.youtube.com/watch?v=S0SPH4VFD-Y>

(Félix Leclerc, reprise)

Robert Charlebois

(Auteur-compositeur, chanteur et acteur québécois, 1944-)



Je reviendrai à Montréal

(1976)

Je reviendrai à Montréal
Dans un grand Boeing bleu de mer
J'ai besoin de revoir l'hiver
Et ses aurores boréales

J'ai besoin de cette lumière
Descendue droit du Labrador
Et qui fait neiger sur l'hiver
Des roses bleues, des roses d'or

Dans le silence de l'hiver
Je veux revoir ce lac étrange
Entre le cristal et le verre
Où viennent se poser des anges

Je reviendrai à Montréal
Écouter le vent de la mer
Se briser comme un grand cheval
Sur les remparts blancs de l'hiver

Je veux revoir le long désert
Des rues qui n'en finissent pas
Qui vont jusqu'au bout de l'hiver
Sans qu'il y ait trace de pas

J'ai besoin de sentir le froid
Mourir au fond de chaque bière
Et rejaillir au bord des toits
Comme des glaçons de bonbons clairs

Je reviendrai à Montréal
Dans un grand Boeing bleu de mer
Je reviendrai à Montréal
Me marier avec l'hiver

Me marier avec l'hiver



Sources :

Facebook <https://www.facebook.com/Nostalgies607080/videos/robert-charlebois-je-reviendrai-%C3%A0-montr%C3%A9al-1976/306365827901039/>

(Charlebois, *Je reviendrai à Montréal*, auteur-compositeur)

YouTube <https://www.youtube.com/watch?v=Egq1XEEVU8>

(Charlebois, France 2, 2016, Lindberg, *Je reviendrai à Montréal*)

YouTube <https://www.youtube.com/watch?v=haqdoeN4qv4>

(Charlebois, *Ordinaire*, reprise pour Céline Dion)

Florent Pagny

(1961)



Là où je t'emmènerai

(2006)

C'est au bout du regard
Là où les bateaux quittent la mer
Là, où l'horizon est tellement plus clair
Sous la belle étoile celle qui te dit que la vie ici
Ne sera jamais rien que ton amie

C'est au fond de tes yeux
Là, où le monde effleure tes rêves
Là, où le bonheur n'est plus un mystère

C'est là que je t'emmènerai sur la route
Et si le soleil le savait
Mais j'en doute, il viendrait
Là, où je t'emmènerai
Aucun doute, il s'inviterait
Pour nous éclairer

Nous longerons la mer
Nos vies couleront sans un hiver
Comme un matin d'été, un courant d'air
Et tout au long de ta vie
Que s'écartent les nuages
Je serai là à chaque fois que tu auras besoin de moi
Regarde là-bas

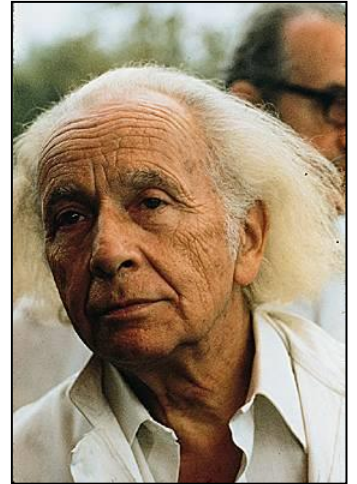
C'est là que je t'emmènerai sur la route
Et le soleil s'il le savait
Mais j'en doute, il viendrait
Là, où je t'emmènerai
Aucun doute, il s'inviterait
Pour nous réchauffer
Nous accompagner

Là où je t'emmènerai
Aucune peur, ni aucun doute
Le monde est toujours en été
Pas de douleur et pas de déroute
C'est là que je t'emmènerai
Sur ma route
Pour te réchauffer et te protéger
Sans t'étouffer
Je t'emmènerai

Source : <http://www.youtube.com/watch?v=V4yksok0LGo>

Louis Aragon

(1897 – 1982)



Tu n'en reviendras pas...

Tu n'en reviendras pas toi qui courais les filles
Jeune homme dont j'ai vu battre le cœur à nu
Quand j'ai déchiré ta chemise et toi non plus
Tu n'en reviendras pas vieux joueur de manille

Qu'un obus a coupé par le travers en deux
Pour une fois qu'il avait un jeu du tonnerre
Et toi le tatoué l'ancien légionnaire
Tu survivras longtemps sans visage sans yeux

On part Dieu sait pour où Ça tient du mauvais rêve
On glissera le long de la ligne de feu
Quelque part ça commence à n'être plus du jeu
Les bonshommes là-bas attendent la relève

Roule au loin roule train des dernières lueurs
Les soldats assoupis que la danse secoue
Laissent pencher leur front et fléchissent le cou
Cela sent le tabac la laine et la sueur

Comment vous regarder sans voir vos destinées
Fiancés de la terre et promis des douleurs
La veilleuse vous fait de la couleur des pleurs
Vous bougez vaguement vos jambes condamnées

Déjà la pierre pense où votre nom s'inscrit
Déjà vous n'êtes plus qu'un mot d'or sur nos places
Déjà le souvenir de vos amours s'efface
Déjà vous n'êtes plus que pour avoir péri

un obus = une bombe

la ligne de feu = le front

assoupis = endormis

la veilleuse = petite lampe
condamnées = ici, handicapées

périr = mourir

Source : http://www.dailymotion.com/video/xuhtk_leo-ferre-tu-n-en-reviendras-pas_music

Gaston Ouvrard

(1890 – 1981)

Auteur, compositeur, interprète
Comique troupier



Je ne suis pas bien portant !

Depuis que je suis militaire
C'n'est pas rigolo, entre nous,
Je suis d'une santé précaire
Et je m'fais un mauvais sang fou.
J'ai beau vouloir me remonter
Je souffre de tous les côtés :

J'ai la rate qui s'dilate
J'ai le foie qui est pas droit
J'ai le ventre qui se rentre
J'ai le pylore qui s'colore
J'ai l'gosier anémié
L'estomac bien trop bas
J'ai les côtes bien trop hautes
J'ai les hanches qui s'démangent
L'épigastre qui s'encastre
L'abdomen qui s'démène
J'ai le thorax qui s'désaxe
La poitrine qui s'débine
Les épaules qui se frôlent
J'ai les reins bien trop fins
Les boyaux bien trop gros
J'ai l'sternum qui s'dégomme
Et l'sacrum c'est tout comme
J'ai l'nombril tout en vrille
Et l'coccyx qui se dévisse.

*Ah ! Mon dieu, qu'c'est embêtant
D'être toujours patraque,
Ah ! Mon dieu, qu'c'est embêtant,
Je n'suis pas bien portant !*

Pour tâcher d' guérir au plus vite,
Un matin tout dernièrement,
Je suis allé à la visite
Voir le major du régiment.
« D'où souffrez-vous ? » qu'i' m'a demandé.
« C'est bien simple ! » que j'y ai répliqué.

J'ai la rate qui s'dilate
J'ai le foie qui est pas droit
Et puis j'ai ajouté
Voyez-vous, c'n'est pas tout :
J'ai les g'noux qui sont mous
J'ai l'fémur qui est trop dur
J'ai les cuisses qui s'raidissent
Les guibolles qui flageolent
J'ai les ch'villes qui s'torpillent
Les rotules qui ondulent
Les tibias raplaplas
Les mollets trop épais
Les orteils pas pareils
J'ai le cœur en largeur
Les poumons tout en long
L'occiput qui chahute
J'ai les coudes qui s'dessoudent
J'ai les seins sous l'bassin
Et l'bassin qu'est pas sain

*Ah ! Mon dieu, qu'c'est embêtant
D'être toujours patraque,
Ah ! Mon dieu, qu'c'est embêtant,
Je n'suis pas bien portant !*

Avec une charmante demoiselle,
Je devais me marier par amour.
Puis un soir, comme j'étais près d'elle
En train de lui faire la cour,
Me voyant troublé elle me dit :
« Qu'avez-vous ? », moi j'lui répondis :

J'ai la rate qui s'dilate
J'ai le foie qui est pas droit
J'ai le ventre qui se rentre
J'ai le pylore qui s'colore
J'ai l'gosier anémié
L'estomac bien trop bas
Et les côtes bien trop hautes
J'ai les hanches qui s'démangent

L'épigastre qui s'encastre
 L'abdomen qui s'démène
 J'ai le thorax qui s'désaxe
 La poitrine qui s'débine
 Les épaules qui se frôlent
 J'ai les reins bien trop fins
 Les boyaux bien trop gros
 J'ai l'sternum qui s'dégomme
 Et l'sacrum c'est tout comme
 J'ai l'nombril tout en vrille
 Et l'coccyx qui se dévisse
 Et puis j'ai ajouté
 Voyez-vous c'est pas tout :
 J'ai les g'noux qui sont mous
 J'ai l'fémur qu'est trop dur
 J'ai les cuisses qui s'raidissent
 Les guibolles qui flageolent
 J'ai les ch'villes qui s'torpillent
 Les rotules qui ondulent
 Les tibias raplaplas
 Les mollets trop épais
 Les orteils pas pareils
 J'ai le cœur en largeur
 Les poumons tout en long
 L'occiput qui chahute
 J'ai les coudes qui s' dessoudent
 J'ai les seins sous l'bassin
 Et l'bassin qui est pas sain
 En plus d' ça j'vous l'cache pas

J'ai aussi, quel souci,
 La lnette trop fluette
 L'œsophage qui surnage
 Les gencives qui dérivent
 J'ai l'palais qui est pas laid
 Mais les dents, c'est navrant,
 J'ai les p'tites qui s'irritent
 Et les grosses qui s'déchaussent
 Les canines s'ratatinent
 Les molaires s'font la paire
 Dans les yeux, c'est pas mieux
 J'ai le droit qui est pas droit
 Et le gauche qu'est bien moche
 J'ai les cils qui s'défilent
 Les sourcils qui s'épilent
 J'ai l'menton qu'est trop long
 Les artères trop pépères
 J'ai le nez tout bouché
 L'trou du cou qui se découde
 Et du coup voyez-vous
 J'suis gêné pour parler
 C'est vexant car maintenant
 J'suis forcé d'm'arrêter

*Ah ! Mon dieu, qu'c'est embêtant
 D'être toujours patraque,
 Ah ! Mon dieu, qu'c'est embêtant,
 Je n'suis pas bien portant !*

Source Youtube : <http://www.youtube.com/watch?v=FtVR9vTZG9I>

Test de compréhension : <http://platea.pntic.mec.es/~cvera/hotpot/pasbienportant.htm>

Autres activités : <http://fannyeo.wikispaces.com/2.+Nivel+B%C3%A1sico+2>

Georges Brassens

(1921-1981)



Le petit joueur de flûteau

Le petit joueur de flûteau
Menait la musique au château
Pour la grâce de ses chansons
Le roi lui offrit un blason.
Je ne veux pas être noble
Répondit le croque-note
Avec un blason à la clé
Mon la se mettrait à gonfler
On dirait par tout le pays
Le joueur de flûte a trahi.

Et mon pauvre petit clocher
Me semblerait trop bas perché
Je ne plierais plus les genoux
Devant le bon Dieu de chez nous.
Il faudrait à ma grande âme
Tous les saints de Notre-Dame
Avec un évêque à la clé
Mon la se mettrait à gonfler
On dirait par tout le pays
Le joueur de flûte a trahi.

*[Et la chambre où j'ai vu le jour
Me serait un triste séjour
Je quitterais mon lit mesquin
Pour une couche à baldaquin.
Je changerais ma chaumière
Pour une gentilhommière
Avec un manoir à la clé
Mon la se mettrait à gonfler
On dirait par tout le pays
Le joueur de flûte a trahi.]*

Je serais honteux de mon sang
Des aïeux de qui je descends
On me verrait boudier dessus
La branche dont je suis issu.
Je voudrais un magnifique
Arbre généalogique
Avec du sang bleu à la clé
Mon la se mettrait à gonfler
On dirait par tout le pays
Le joueur de flûte a trahi.

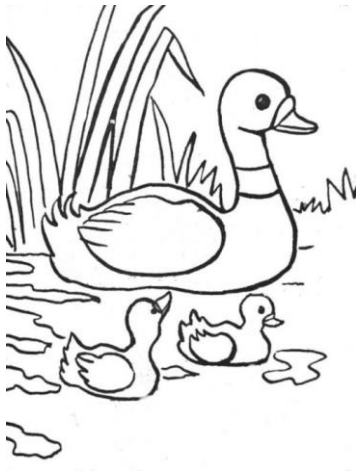
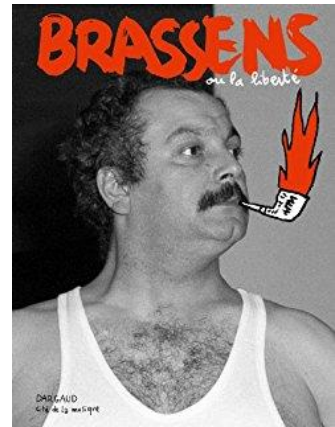
Je ne voudrais plus épouser
Ma promise, ma fiancée
Je ne donnerais pas mon nom
A une quelconque Ninon.
Il me faudrait pour compagne
La fille d'un grand d'Espagne
Avec un' princesse à la clé
Mon la se mettrait à gonfler
On dirait par tout le pays
Le joueur de flûte a trahi.

Le petit joueur de flûteau
Fit la révérence au château
Sans armoiries, sans parchemin
Sans gloire il se mit en chemin
Vers son clocher, sa chaumine
Ses parents et sa promise
Nul ne dise dans le pays
Le joueur de flûte a trahi
Et Dieu reconnaisse pour sien
Le brave petit musicien.

Source Youtube : <http://www.youtube.com/watch?v=USAT8tRmVxk> (original)
<http://www.youtube.com/watch?v=hUCqtTOWgJQ> (guitare)
http://www.youtube.com/watch?v=LdCYbZjh_kc (interprétation récente)

Georges Brassens

(1921-1981)



La Cane de Jeanne

La cane
De Jeanne
Est morte au gui l'an neuf...
Elle avait fait, la veille,
Merveille !
Un œuf.

La cane
De Jeanne
Est morte d'avoir fait,
Du moins on le présume,
un rhume
Mauvais !

La cane
De Jeanne
Est morte sur son œuf
Et dans son beau costume
De plumes
Tout neuf !

La cane
De Jeanne
Ne laissant pas de veuf,
C'est nous autres qui eûmes
Les plumes
Et l'œuf !

Tous, toutes,
Sans doute,
Garderons longtemps le
Souvenir de la cane
De Jeanne,
Morbleu !



H. Galeron / © Gallimard Jeunesse

Source : <https://www.youtube.com/watch?v=0sBcct0vctE> (original)
<https://www.youtube.com/watch?v=ypLaulj95zI> (KARAOKE)

Hugues Aufray

Elle vivait dans un château du Moyen Âge,
Entouré par les créneaux et la forêt.
Les princes la demandaient en mariage,
Un pauvre garçon chantait à ses côtés.

Refrain:

Et la princesse le regardait,
Et la princesse rêvait.
Elle était belle comme le jour,
Mais bien trop belle pour un troubadour.

Je ne dirais pas la fin elle est trop triste,
Les princesses on le sait bien sont pour les rois.
Elle devint une reine au regard triste,
Pleura pendant trois semaines et l'oublia.

Refrain:

C'est une histoire d'il y a longtemps,
C'est mon histoire pourtant.
Elle était belle comme le jour,
Mais bien trop belle pour un troubadour.

Maxime Le Forestier

(1949)



Né quelque part

(1987)

On choisit pas ses parents, on choisit pas sa famille
On choisit pas non plus les trottoirs de Manille
De Paris ou d'Alger
Pour apprendre à marcher

Etre né quelque part
Etre né quelque part
Pour celui qui est né, c'est toujours un hasard
Nom'inqwando yes qwag iqwahasa
Nom'inqwando yes qwag iqwahasa

Y a des oiseaux de basse-cour et des oiseaux de passage
Ils savent où sont leur nids, qu'ils rentrent de voyage
Ou qu'ils restent chez eux
Ils savent où sont leurs œufs

Etre né quelque part
Etre né quelque part
C'est partir quand on veut, revenir quand on part
Nom'inqwando yes qwag iqwahasa
Nom'inqwando yes qwag iqwahasa

Est-ce que les gens naissent égaux en droits
A l'endroit où ils naissent
Nom'inqwando yes qwag iqwahasa

Est-ce que les gens naissent égaux en droits
A l'endroit où ils naissent
Que les gens naissent pareils ou pas
Abantwana bayagxuma, becashelana bexoxa

On choisit pas ses parents, on choisit pas sa famille
On choisit pas non plus les trottoirs de Manille
De Paris ou d'Alger
Pour apprendre à marcher

Je suis né quelque part
Je suis né quelque part
Laissez-moi ce repère, ou je perds la mémoire
Nom'inqwando yes qwag iqwahasa
Nom'inqwando yes qwag iqwahasa
Nom'inqwando yes qwag iqwahasa
Nom'inqwando yes qwag iqwahasa

Est-ce que les gens naissent égaux en droits
A l'endroit où ils naissent
Que les gens naissent pareils ou pas
Buka naba bexoshana
Nom'inqwando yes qwag iqwahasa
Nom'inqwando yes qwag iqwahasa

Est-ce que les gens naissent égaux en droits
A l'endroit où ils naissent
Que les gens naissent pareils ou pas
Buka naba bexoshana
Nom'inqwando yes qwag iqwahasa
Nom'inqwando yes qwag iqwahasa
Nom'inqwando yes qwag iqwahasa
Nom'inqwando yes qwag iqwahasa

Arthur H

(1966)



L'autre côté de la Lune

(2014)

Juste devant moi
Pas à côté
Au sud du nord
Au nord du sud
Je la poursuivais
Sans me douter
Qu'elle m'attendait

On the dark side of the moon
On the dark side of the moon

J'ai dû m'écarter
Des chemins tracés
Au sud du nord
Au nord du sud
J'avoue j'ai eu peur
Mais quand je suis passé
De l'autre côté

On the dark side of the moon
On the dark side of the moon

Oh comment aurais-je
Pu m'apercevoir
Qu'elle m'attendait
Sur la face cachée
Oh comment aurais-je
Pu deviner
Qu'elle m'attendait

On the dark side of the moon
On the dark side of the moon

On the dark side of the moon
On the dark side of the moon

Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=C0LCJg3lIiw>
ou <https://www.youtube.com/watch?v=GJhKS81j3y4>

Arthur H
(1966)



La caissière du super (2014)

Elle est vraiment
Elle est vraiment
Elle est vraiment super
La caissière du super
Elle est vraiment
La caissière
Elle est vraiment super
La caissière du super

Elle bosse bosse pour le boss
Pour les beaux yeux du boss
Elle bosse bosse pour le boss
Elle est vraiment super
La caissière du super
Pour les beaux yeux du boss
Elle bosse

Elle bosse bosse pour son gosse
Pour les beaux yeux de son gosse
Elle bosse pour son gosse
Elle est vraiment super
La caissière du super
Pour les beaux yeux du gosse
Elle bosse

*Les cameras ne se lassent pas d'enregistrer
Les petits travers de la caissière du super*

Elle est vraiment
Elle est vraiment super
La caissière

Elle bosse bosse pour la banque
Pour les beaux yeux d'la banque
Elle bosse pour la banque
Elle est vraiment super
La caissière du super
Pour les beaux yeux d'la banque
Elle bosse

Elle bosse bosse pour la bouffe
Pour la bouffe de son gosse
Elle bosse pour la bouffe
Elle est vraiment super
La caissière du super
Pour la bouffe de son gosse
Elle bosse

*Les cameras ne se lassent pas d'enregistrer
Les petits travers de la caissière du super
Les petits chefs ne se lassent pas de critiquer
Les petits travers de la caissière du super*

Elle est vraiment
La caissière
Elle est vraiment super

Elle est vraiment
Elle est vraiment super
La caissière
La caissière du super
Elle est vraiment super

Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=fMwSFOg7uRo>

France Gall

(1947-2018)



Sacré Charlemagne

(Gall/Liferman, 1964)

Qui a eu cette idée folle
Un jour d'inventer l'école
C'est ce Sacré Charlemagne
Sacré Charlemagne

De nous laisser dans la vie
Que les dimanches, les jeudis
C'est ce Sacré Charlemagne
Sacré Charlemagne

Ce fils de Pépin le Bref
Nous donne beaucoup d'ennuis
Et nous avons cent griefs
Contre, contre, contre lui

Qui a eu cette idée folle
Un jour d'inventer l'école
C'est ce Sacré Charlemagne
Sacré Charlemagne

Participe passé
4 et 4 font 8
Leçon de français
De mathématiques
Que de que de travail travail
Sacré sacré sacré sacré sacré
Charlemagne

Il aurait dû caresser
Longtemps sa barbe fleurie
Oh Oh Sacré Charlemagne
Sacré Charlemagne

Au lieu de nous ennuyer
Avec la géographie
Oh Oh Sacré Charlemagne
Sacré Charlemagne

Il n'avait qu'à s'occuper
De batailles et de chasse
Nous n'serions pas obligés
D'aller chaque jour en classe

Il faut apprendre à compter
Et faire des tas de dictées
Oh Oh Sacré Charlemagne
Sacré Charlemagne

Participe passé
4 et 4 font 8
Leçon de français
De mathématiques
Que de que de travail travail
Sacré sacré sacré sacré sacré
Charlemagne

Car sans lui dans notre vie
Y n'y aurait que des jeudis
Oh Oh Sacré Charlemagne
Oh Oh Sacré Charlemagne
Oh Oh Sacré Charlemagne...

Source : <https://www.youtube.com/watch?v=AH-a22xge-c>

Bigflo et Oli

Groupe de rap



Sur la Lune

(2018)

Un jour, j'irai sur la Lune, un jour, j'irai
Et si j'disais que j'en étais sûr, j'te mentirais
Et je sais qu'elle me voit
Parce que je la vois aussi
Alors je la montre du doigt
Et ça devient possible

Un jour, je serai vieux
J'aurai enfin trouvé ma place
Parce que j'ai beau courir,
Je ne rattrape pas le temps qui passe
Un jour, je serai père, j'aurai un fils à élever
Et je lui apprendrai que chaque erreur
est un essai

Un jour, je serai fort
J'aurai plus de fourmis dans les jambes
Quand le monde est immobile
Pourquoi c'est moi qui tremble ?
Un jour, je serai mieux, je sais,
Je le serai un jour
Tu peux pas quitter la Terre
Tu peux juste en faire le tour

REFRAIN

Un jour, je serai fou
J'aurai fait le tour de la Terre
J'aurai rayé chaque ligne
de la grande liste de mes rêves

Un jour, je serai moi
J'aurai assumé toutes mes fautes
Je sais j'suis différent,
donc au final j'suis comme les autres

Un jour, je serai sage
J'aurai fini de faire le con
J'irai voir mes ennemis pour tous
leur demander pardon

Un jour, je serai mort
J'aurai fait le tour de mon âge
Une plaque avec mon nom
Une place dans les nuages

REFRAIN

Un jour, je serai moi-même
J'aurai trouvé le sourire
J'aurai réglé mes problèmes
J'en ai marre de courir, marre de courir

Un jour, je serai moi-même
J'aurai trouvé le sourire
J'aurai réglé mes problèmes
J'en ai marre de courir, marre de courir

REFRAIN X2

Source :

<https://www.youtube.com/watch?v=vv7yHnwQMPc>

IAM

Groupe de rap marseillais



Demain, c'est loin

(1997)

L'encre coule, le sang se répand

La feuille buvard absorbe l'émotion, sac d'image dans ma mémoire

Je parle de ce que mes proches vivent et de ce que Je vois

Des mecs coulés par le désespoir qui partent à la dérive

Des mecs qui pour 20.000 de shit se déchirent

Je parle du quotidien, écoute bien mes phrases font pas rire

Rire, sourire, certains l'ont perdu je pense à Momo

Qui m'a dit à plus jamais, je ne l'ai revu

Tenter le diable pour sortir de la galère, t'as gagné frère

Mais c'est toujours la misère pour ce qui pousse derrière

Pousse pousser au milieu d'un champs de béton

Grandir dans un parking et voir les grands faire rentrer les ronds

La pauvreté, ça fait gamberger en deux temps trois mouvements

On coupe, on compresse, on découpe, on emballe, on vend

A tour de bras, on fait rentrer l'argent du crack

Ouais, c'est ça la vie, et parle pas de RMI ici ici ici

Ici, le rêve des jeunes c'est la Golf GTI, survet' Tachini

Tomber les femmes à l'aise comme many

Sur Scarface, je suis comme tout le monde je délire bien

Dieu merci, j'ai grandi, je suis plus malin, lui il crève à la fin

La fin, la faim, la faim justifie les moyens, 4, 5 coups malsains

Et on tient jusqu'à demain, après on verra bien

On marche dans l'ombre du malin du soir au matin

Tapis dans un coin, couteau à la main, bandit de grand chemin

Chemin, chemin, y'en a pas deux pour être un dieu

Frapper comme une enclume, pas tomber les yeux, l'envieux en veut

Une route pour y entrer deux pour s'en sortir, 3/4 cuir

Réussir, s'évanouir, devenir un souvenir

Souvenir être si jeune, avoir plein le répertoire

Des gars rayés de la carte qu'on efface comme un tableau tchpaou !

c'est le Noir

Croire en qui, en quoi, les mecs sont tous des miroirs

Vont dans le même sens, veulent s'en mettre plein les tiroirs

Tiroir, on y passe notre vie, on y fini avant de connaître l'enfer

Sur terre, on construit son paradis

Fiction, désillusion trop forte, sors le chichon

La réalité tape trop dur, besoin d'évasion

Evasion, évasion, effort d'imagination, ici tout est gris

Les murs, les esprits, les rats la nuit

On veut s'échapper de la prison, une aiguille passe, on passe à

l'action

Fausse diversion, un jour tu pêtes les plombs

Les plombs, certains chanceux en ont dans la cervelle

D'autres se les envoient pour une poigne de biftons, guerre fraternelle

Les armes poussent comme la mauvaise herbe

L'image du gangster se propage comme la gangrène sème ses graines

Graines, graines, graine de délinquant qu'espérez-vous ? Tous jeunes

On leur apprend que rien ne fait un homme à part les francs
Au franc-tireur discret au groupe organisé, la racine devient champs
Trop grand, impossible a arrêté

Arrêté, poisson au départ, chanceux à la sortie
On prend trois mois, le bruit cours, la réputation grandit
Les barreaux font plus peur, c'est la routine, vulgaire épine
Fine esquisse à l'encre de Chine, figurine qui parfois s'anime

S'anime, anime animé d'une furieuse envie de monnaie
Le noir tombe, qu'importe le temps qu'il fait, on jette les dés, faut
flamber
Perdre et gagner, rentrer avec quelques papiers en plus
Ça aidera, personne demandera d'où ils sont tombés

Tomber ou pas, pour tout, pour rien on prend le risque, pas grave
cousin
De toute façon dans les deux cas, on s'en sort bien
Vivre comme un chien ou un prince, y'a pas photo
On fait un choix, fait griller le gigot, brillent les bijoux

Joyaux, un rêve, plein les poches mais la cible est loin, la flèche
Ricoche, le diable rajoute une encoche trop moche les mecs cochent
Leur propre case, décoche pour du cash, j'entends les cloches, les
coups de pioche
Creuser un trou, c'est trop fastoche

Fastoche, facile le blouson du bourgeois docile des mêmes la hantise
Et porcelaine dans le pare-brise
Tchac ! le rasoir sur le sac à main, par ici les talbins
Ça c'est toute la journée, lendemain, après lendemain

Lendemain ? C'est pas le problème, on vit au jour le jour
On n'a pas le temps ou on perd de l'argent, les autres le prennent
Demain, c'est loin, on n'est pas pressé, au fur et à mesure
On avance en surveillant nos fesses pour parler au futur

Futur, le futur ne changera pas grand-chose, les générations
prochaines
Seront pires que nous, leur vie sera plus morose
Notre avenir, c'est la minute d'après le but, anticiper
Prévenir avant de se faire clouer

Clouer, clouer sur un banc rien d'autre à faire, on boit de la bière
On siffle les gazières qui n'ont pas de frère
Les murs nous tiennent comme du papier tue-mouches
On est là, jamais on s'en sortira, Satan nous tient avec sa fourche

Fourche, enfourcher les risques seconde après seconde
Chaque occasion est une pierre de plus ajoutée à nos frondes
Contre leurs lasers, certains désespèrent, beaucoup touchent terre
Les obstinés refusent le combat suicidaire

Cidaire, sidérés, les dieux regardent l'humain se diriger vers le
mauvais
Côté de l'éternité d'un pas décidé
Préféreront rôder en bas en haut, on va s'emmerder
Y'a qu'ici que les anges vendent la fumée

Fumée, encore une bouffée, le voile est tombé
La tête sur l'oreiller, la merde un instant estomper
Par la fenêtre, un cri fait son entrée, un homme se fait braquer
Un enfant se fait serrer, pour une Cartier menotté

Menotté, pieds et poings liés par la fatalité
Prisonnier du donjon, le destin est le geôlier
Le teurf l'arène on a grandi avec les jeux
Gladiateur courageux, mais la vie est coriace, on lutte comme on peut

Dans les constructions élevées
Incompréhension, bandes de gosses soi-disant mal élevés
Frictions, excitation, patrouilles de civils
Trouille inutile, légendes et mythes débiles

Haschich au kilo, poètes armés de stylo
Réserves de créativité, hangars, silos
Ça file au Bloc 20, pack de Heineken dans les mains
Oublier en tirant sur un gros joint

Princesses d'Afrique, fille mère, plastique
Plein de colle, raclo à la masse lunatique
Economie parallèle, équipe dure comme un roc
Petits Don qui contrôlent grave leurs spots

On pète la Veuve Clicquot, parqués comme à Mexico
Horizons cimentés, pickpockets, toxicos
Personnes honnêtes ignorées, superflics, Zorro
Politiciens et journalistes en visite au zoo

Musulmans respectueux, pères de famille humbles
Baffles qui blastent la musique de la jungle
Entrées dévastées, carcasses de tires éclatées
Nuée de gosses qui viennent gratter

Lumières orange qui s'allument, cheminées qui fument
Parties de foot improvisées sur le bitume
Golf, VR6, pneus qui crissent
Silence brisé par les sirènes de police

Polos Façonnable, survêtements minables
Mères aux traits de caractère admirables
Chichon bidon, histoires de prison
Stupides divisions, amas de tisons

Clichés d'Orient, cuisine au piment
Jolis noms d'arbres pour des bâtiments dans la forêt de ciment
Désert du midi, soleil écrasant
Vie la nuit, pendant le mois de Ramadhan

Pas de distraction, se créer un peu d'action
Jeu de dés, de contrée, paris d'argent, méchante attraction
Rires ininterrompus, arrestations impromptues
Maires d'arrondissement corrompus

Marcher sur les seringues usagées, rêver de voyager
Autoradios en affaire, lot de chaînes arrachées
Bougre sans retour, psychopathe sans pitié
Meilleurs liens d'amitié qu'un type puisse trouver

Génies du sport faisant leurs classes sur les terrains vagues
Nouvelles blagues, terribles techniques de drague
Individualités qui craquent parce que stressées
Personne ne bouge, personne ne sera blessé

Vapeur d'éther, d'eau écarlate, d'alcool
Fourgon de la Brink's maté comme le pactole
C'est pas drôle, le chien mord enfermé dans la cage
Bave de rage, les barreaux grimpent au deuxième étage

Dealer du haschich, c'est sage si tu veux sortir la femme
Si tu plonges, la ferme, pas drame
Mais l'école est pas loin, les ennuis non plus
Ça commence par des tapes au cul, ça finit par des gardes à vue

Regarde la rue, ce qui change ? Y'a que les saisons
Tu baves du béton, crache du béton, chie du béton
Te bats pour du laiton, est-ce que ça rapporte
Regrette pas les biftons quand la BAC frappe à la porte

Trois couleurs sur les affiches nous traitent comme des bordilles
C'est pas Manille OK, mais les cigarettes se torpillent

Coupable innocent, ça parle cash, de pour cent
Œil pour œil, bouche pour dent, c'est stressant

Très tôt, c'est déjà la famille dehors, la bande à Kader
Va niquer ta mère, la merde au cul, ils parlent déjà de travers
Pas facile de parler d'amour, travail à l'usine
Les belles gazelles se brisent l'échine dans les cuisines

Les élus ressassent rénovation ça rassure
Mais c'est toujours la même merde, derrière la dernière couche
De peinture, feu les rêves gisent enterrés dans la cour
A douze ans conduire, mourir, finir comme Tupac Shakur

Mater les photos, majeur aujourd'hui, poteau,
Pas mal d'amis se sont déjà tués en moto
Une fois tu gagnes, mille fois tu perds, le futur c'est un loto
Pour ce, je dédie mes textes en qualité d'ex-voto, mec

Ici t'es jugé à la réputation forte
Manque-toi et tous les jours les bougres pissent sur ta porte
C'est le tarif minimum et gaffe
Ceux qui pèsent transforment le secteur en oppidum

Gelé, l'ambiance s'électrise, y'a plein de places assises
Béton figé fait office de froide banquise
Les gosses veulent sortir, les "non" tombent comme des massues
Les artistes de mon cul, pompent les subventions DSU

Tant d'énergie perdue pour des préjugés indus
Les décideurs financiers plein de merde dans la vue
En attendant, les espoirs foirent, capotent, certains rappent
Les pierres partent, les caisses volées dérapent

C'est le bordel au lycée, dans les couloirs on ouvre les extincteurs
Le quartier devient le terrain de chasse des inspecteurs
Le dos à un œil car les eaux sont truffées d'écueils
Recueille le blé, on joue aux dés dans un sombre cercueil

C'est trop, les poteaux chient sur le profil Roméo
Un tchoc de popo, faire les fils et un bon rodéo
La vie est dure, si on veut du rêve
Ils mettent du pneu dans le shit et te vendent ça Ramsellef

Tu me diras "ça va, c'est pas trop"
Mais pour du tcherno, un hamidou quand on n'a rien, c'est chaud
Je sais de quoi je parle, moi, le bâtard
J'ai dû fêter mes vingt ans avec trois bouteilles de Valstar

Le spot bout ce soir qui est le King
D'entrée, les murs sont réservés comme des places de parking
Mais qui peut comprendre la mène pleine
Qu'un type a bout frappe sec poussé par la haine

Et qu'on ne naît pas programmé pour faire un foin
Je pense pas à demain, parce que demain c'est loin

Source : Musixmatch / YouTube <https://www.youtube.com/watch?v=JaqLOsO6dTw>

Paroliers : Pascal Perez / Geoffroy Mussard / Akhenaton / ,geoffroy Mussard

OrelSan

Aurélien Cotentin, dit Orelsan, est un rappeur, chanteur, compositeur, acteur, réalisateur et scénariste français, né le 1^{er} août 1982 à Alençon.



La Quête

(2021)

Rien peut m'ramener plus en arrière
Que l'odeur d'la pâte à modeler
Maman est prof de maternelle
C'est même la maîtresse d'à côté
J'ai cinq ans et j'passe par la fenêtre
Pour aller m'planquer dans sa classe
Elle m'dit, "T'es pas censé être là"
J'lui dis, "Près d'toi, c'est là ma place"
J'aime que les livres, j'préfère être seul
Donc j'suis plus content quand il pleut
J'fais quelques cours de catéchisme
Mais j'suis pas sûr de croire en Dieu
J'ai sept ans, la vie est facile
Quand j'sais pas, j'demande à ma mère
Un jour elle m'a dit, "J'sais pas tout"
J'ai perdu foi en l'univers

À cinq ans, j'voulais juste en avoir sept
À sept ans, j'étais pressé d'avoir le reste
Aujourd'hui, j'aimerais mieux qu'le temps s'arrête
Ah, c'qui compte c'est pas l'arrivée, c'est la quête

J'balaye les feuilles mortes sur le terrain
Le froid m'fait des cloques sur les mains
J'ai dix ans, j'suis fan de basket
J'm'habille en p'tit américain
Mon père, mon héros, m'a offert
Les Jordan 8 avec les scratch
Donc j'fais tout pour le rendre fier
Quand il vient m'voir à tous les matchs
J'rentre au collège, on m'traite de bourge
Normal, mes chaussures coûtent une blinde

J'veux plus les mettre, mon père s'énervé
"Toi t'as tout, nous on n'avait rien"
J'ai douze ans, j'fous l'bordel en cours
Pour essayer d'me faire des potes
Le prof de musique s'fout en l'air
Il est au paradis des profs

À onze ans, j'voulais juste en avoir treize
À treize ans, j'étais pressé d'avoir le reste
Aujourd'hui, j'aimerais mieux qu'le temps s'arrête
Ah, c'qui compte c'est pas l'arrivée, c'est la quête

Souvent j'suis tombé amoureux
Mais pour une fois, c'est réciproque
J'abandonne lâchement tous mes potes
J'vois plus qu'ma meuf, on fume des clopes
Quatorze ans, j'suis juste un fantôme
Du moins c'est c'que disent mes parents
Chérie veut qu'j'traîne plus qu'avec elle
Pourtant elle m'fait la gueule tout l'temps
Vu qu'j'déménage, ça nous sépare
J'me dis qu'll'amour c'est surcoté
Mon frangin m'éclate au basket
Alors j'préfère abandonner
J'ai quinze ans, j'regarde Kids en boucle
J'traîne avec des gars comme Casper
Mon père est sévère avec moi
Donc j'le répercute sur mon frère

À quinze ans, j'voulais juste en avoir seize
À seize ans, j'étais pressé d'avoir le reste

Aujourd'hui, j'aimerais mieux qu'le temps s'arrête
Ah, c'qui compte c'est pas l'arrivée, c'est la quête

J'descends les marches, la peur au ventre
Pour intercepter mon bulletin
À la maison, c'est la guerre froide
On s'comprend plus donc j'dis plus rien
J'ai seize ans et j'passe par la fenêtre
Pour rejoindre les autres au skatepark
On boit des bières, on fume des joints
Et j'raconte tout ça dans mes raps
Les années passent, même un peu trop
Au point qu'j'ose plus chanter mon âge
Mon frangin filme quand j'mets la bague
Ma frangine anime le mariage

Les choses que j'ose dire à personne
Sont les mêmes qui remplissent des salles
Maman est là, mon père est fier
Et l'univers est pas si mal
(L'univers est pas si mal)

À seize ans, j'voulais juste avoir dix-sept
Dix-sept ans, j'étais pressé d'voir le reste
Aujourd'hui, j'aimerais mieux qu'le temps s'arrête
Ah, c'qui compte c'est pas l'arrivée, c'est la quête

À cinq ans, j'voulais juste en avoir sept
À sept ans, j'étais pressé d'voir le reste
Aujourd'hui, j'aimerais mieux qu'le temps s'arrête
Ah, c'qui compte c'est pas l'arrivée, c'est la quête

Source : LyricFind – YouTube <https://www.youtube.com/watch?v=rXF1Si3LEEU>

Paroliers : Adam Preau / Aurélien Cotentin / Skread

OrelSan

Aurélien Cotentin, dit OrelSan, est un rappeur, chanteur, compositeur, acteur, réalisateur et scénariste français, né le 1^{er} août 1982 à Alençon.

Jour meilleur

(2021)

Laisse-moi dire deux-trois conneries,
avant que t'en fasses une
Le problème de la vie c'est qu'il y en a qu'une
On soignera jamais la dépression
comme on soigne un rhume
Mais dis-toi que tu pourras compter sur moi
le temps qu'ça dure
Allergique à la vie, les matins sont obscurs
Quand tout a un arrière-goût d'déjà vu
Les nuits sont mortes, tout le monde t'a abandonné,
même la lune
Mais la fin du désert se cache peut-être derrière
chaque dune

Tout va s'arranger, c'est faux, je sais qu'tu sais
Des fois j'saurai plus trop quoi dire,
mais j'pourrai toujours écouter
Tout va pas changer, enfin, sauf si tu l'fais
Quand t'as l'désert à traverser, il y a rien à faire
sauf d'avancer
Rien à faire sauf d'avancer
On en rira quand on l'verra sous un jour meilleur
Jour meilleur, jour meilleur
On en rira quand on l'verra sous un jour meilleur
Jour meilleur, jour meilleur, jour meilleur
Comme dans toutes les chansons d'variét'
où les meufs sont parties
Comme dans tous les morceaux de rap
où tous tes potes t'ont trahi
Des fois t'as besoin de soutien,
des fois t'as besoin d'un ami
Des fois t'as besoin d'avoir la haine,
des fois t'as besoin d'un ennemi



En vrai, tu peux pas tout contrôler faut que tu l'acceptes
Être heureux, c'est comme le reste,
faut d'abord apprendre à l'être, je sais
Tu vas te coucher en disant "Demain j'le fais"
Tu t'éveilles en disant "Demain j'le fais", mon ami
Laisse-moi dire deux-trois conneries,
avant que t'en fasses une

Le problème de la vie c'est qu'il y en a qu'une
On soignera jamais la dépression
comme on soigne un rhume
Mais dis-toi que tu pourras compter sur moi
le temps qu'ça dure
Allergique à la vie, les matins sont obscurs
Quand tout à un arrière-goût d'déjà vu
Les nuits sont mortes tout le monde t'a abandonné,
même la lune
Mais la fin du désert se cache peut-être derrière
chaque dune
Tout va s'arranger, c'est faux, je sais qu'tu sais
Des fois j'saurai plus trop quoi dire,
mais j'pourrai toujours écouter

Tout va pas changer, enfin, sauf si tu l'fais
Quand t'as l'désert à traverser, il y a rien à faire
sauf d'avancer
Rien à faire sauf d'avancer
On en rira quand on l'verra sous un jour meilleur
Jour meilleur, jour meilleur
On en rira quand on l'verra sous un jour meilleur
Jour meilleur, jour meilleur, jour meilleur

Source : <https://www.youtube.com/watch?v=ZT6lYZor9e8>

Paroliers : Aurélien Cotentin

OrelSan

Aurélien Cotentin, dit OrelSan, est un rappeur, chanteur, compositeur, acteur, réalisateur et scénariste français, né le 1^{er} août 1982 à Alençon.



La Terre est ronde

(2011)

*Au fond, j crois qu la Terre est ronde
Pour une seule bonne raison...
Après avoir fait l tour du monde
Tout c qu on veut, c est être à la maison*

T as besoin d une voiture pour aller travailler
Tu travailles pour rembourser la voiture que tu viens d acheter
Tu vois l genre de cercle vicieux ?
Le genre de trucs qui donne envie d tout faire sauf de mourir vieux
Tu peux courir à l infini
À la poursuite du bonheur, la Terre est ronde, autant l attendre ici
J suis pas feignant, mais j ai la flemme
Et ça va finir en arrêt maladie pour toute la semaine

J veux profiter des gens qu j aime
J veux prendre le temps, avant qu le temps m prenne et m emmène
J ai des centaines de trucs sur le feu
Mais j ferai juste c que je veux quand même !

*Au fond, j crois qu la Terre est ronde
Pour une seule bonne raison...
Après avoir fait l tour du monde
Tout c qu on veut, c est être à la maison
Au fond, j crois qu la Terre est ronde
Pour une seule bonne raison...
Après avoir fait l tour du monde
Tout c qu on veut, c est être à la maison*

Les rappeurs cainris donnent les mêmes conseils que mes parents
Fais c que tu veux dans ta vie, mais surtout fais d l argent

J essaye de trouver l équilibre
À quoi ça sert de préparer l avenir si t oublies d vivre ?
En caleçon qui m sert de pyjama
Au lieu d lécher mon patron pour une avance qu il m filera pas
Ce soir, j rameuterai l équipe

En attendant merci d appeler, mais s il te plaît : parle après l bip

Aujourd hui j me sens bien
J voudrais pas tout gâcher, j vais tout remettre au lendemain

Y a vraiment rien dont j ai vraiment besoin
On verra bien si j me perds en chemin

*Au fond, j crois qu la Terre est ronde
Pour une seule bonne raison...
Après avoir fait l tour du monde
Tout c qu on veut, c est être à la maison
Au fond, j crois qu la Terre est ronde
Pour une seule bonne raison...
Après avoir fait l Tour du Monde
Tout c qu on veut, c est être à la maison*

Pourquoi faire tout d suite tout c qu on peut faire plus tard ?
Tout c qu on veut c est profiter d l instant
On s épanouit dans la lumière du soir
Tout c qu on veut c est pouvoir vivre maintenant
Pourquoi faire tout d suite tout c qu on peut faire plus tard ?
Tout c qu on veut c est profiter d l instant
On s épanouit dans la lumière du soir
Tout c qu on veut c est pouvoir vivre maintenant

*Au fond, j crois qu la Terre est ronde
Pour une seule bonne raison...
Après avoir fait l tour du monde
Tout c qu on veut, c est être à la maison
Au fond, j crois qu la Terre est ronde
Pour une seule bonne raison...
Après avoir fait l tour du monde
Tout c qu on veut, c est être à la maison*

Source : <https://www.youtube.com/watch?v=oGdhZyS2ozo>
Et paroles : <https://www.youtube.com/watch?v=eysi9TI3dz8>

Paroliers : Frédéric Savio / Aurélien Pascal Cotentin

Black M

Black M ou Black Mesrimes, né le 27 décembre 1984 à Paris, est un rappeur, auteur-compositeur-interprète et chanteur français, membre du groupe Sexion d'Assaut.



Ainsi valse la vie

(2019)

J'étais un père, un mari, un homme aimé
Jamais d'hiver dans ma vie, que des étés
Une voiture, des études et un métier
Un pavillon à mon nom, j'étais comblé
Je ne veux pas de ton sandwich
Et encore moins de ta pitié
Tu sais, avant, moi, j'étais riche, hein
J'étais puissant, je brillais
Je ne crie pas, je t'explique
Tu ferais mieux de m'écouter
Tu peux te trouver au zénith et sur le trottoir le jour d'après
Ainsi valse la vie
Ainsi valse la vie
Ainsi valse la vie
La vie

J'étais celui qui voit la mer en juillet
Celui qui fête Noël bien entouré
Tous les matins, le sourire de mes enfants
Un bon café, mon journal et mes croissants
Eh, mon gros boulanger
Est-ce que tu m'as déjà oublié?
C'était moi qui t'laissais la monnaie
Ça t'dirait de m'la redonner?
Je t'emmerde comme j'emmerde le monde, vous faites tous semblant, vous savez tous qui j'suis
J'ai pas changé, j'ai juste déménagé et j'n'ai plus de quoi nourrir ma p'tite fille
J'me reconnais dans vos p'tites vies
Ah, qu'est-ce que j'aimais ma p'tite vie
J'm'enivre, tu m'évites
Je sens fort, c'est vite dit

Je ne veux pas de ton sandwich, putain, ça n'me fera pas oublier
Que je me suis vu au zénith et sur le trottoir le jour d'après
Ainsi valse la vie (ainsi valse)
Ainsi valse la vie (ainsi valse)
Ainsi valse la vie (ainsi valse)
La vie

Ma femme me manque
Nos souvenirs me hantent
La rage au ventre, oh
Quand est-ce que je rentre?
Tout ça, c'est ma faute, je le sais
J'en veux aux autres mais c'est moi qu'ai raté
J'ai trahi mon collègue pour avoir sa place
Menti à mes gosses pour un rien, comme un lâche
J'ai trompé ma femme, fait des scènes de ménage
Tout cassé quand elle m'demandait des détails
Tellement convaincu que tout ça m'étais dû
L'huissier m'a prévenu mais j'étais trop têtu
La vie m'a donné ce qui n'a pas de prix mais j'ai craché dessus donc elle me l'a repris
Ainsi valse la vie
Ainsi valse ma vie
Ma vie

Ainsi valse ma vie
(Ainsi valse la vie) ainsi valse ma vie
(Ainsi valse la vie) ainsi valse ma vie
(Ainsi valse la vie) ainsi valse ma vie

Les Frangines

Les Frangines sont un duo français composé des chanteuses et guitaristes Anne Coste et Jacinthe Madelin et spécialisé dans la musique pop acoustique.



Ensemble

(2019)

On aura des projets de géants
On verra enfin s'aimer les gens
On ira épouser le présent
On vivra mieux, mieux
Faut pas la laisser passer
La chance de se dépasser
Changer le monde, avancer
Ensemble
Faut pas la laisser filer
La famille qu'on se ferait
Si l'on se mettait à penser
Ensemble
Allez, allez, allez
Allez, allez, allez
Allez, allez, allez
Ensemble
Allez, allez, allez
Allez, allez, allez
Allez, allez, allez
Ensemble
La plus belle ambition c'est de devenir
soi-même
Pas de vouloir briller
On voit partout des gens célèbres
On ne les voit pas pleurer
Vous qui nous voyez, on vous promet
D'être vraies
On aura l'ivresse d'être vivant
On verra la vieillesse autrement
On laissera nos richesses aux suivants
Faut pas la laisser passer
La chance de se dépasser

Changer le monde, avancer
Ensemble
Faut pas la laisser filer
La famille qu'on se ferait
Si l'on se mettait à penser
Ensemble
Allez, allez, allez
Allez, allez, allez
Allez, allez, allez
Ensemble
Allez, allez, allez
Allez, allez, allez
Allez, allez, allez
Ensemble
Faut pas la laisser passer
La chance de se dépasser
Changer le monde, avancer
Ensemble
Faut pas la laisser filer
La famille qu'on se ferait
Si l'on se mettait à penser
Ensemble
Allez, allez, allez
Allez, allez, allez
Allez, allez, allez
Ensemble
Allez, allez, allez
Allez, allez, allez
Allez, allez, allez
Ensemble

Paroliers : Vianney Bureau / Jacinthe Madelin / Anne Coste

Paroles de Ensemble © Leo And Co, La Passee Editions

Clip / paroles : <https://www.youtube.com/watch?v=s-GrZyKR8JQ>

Clip officiel : <https://www.youtube.com/watch?v=s87eVA8Bki0>

Cœur de pirate

Béatrice Martin, dite *Cœur de pirate*, est une chanteuse, parolière, auteure-compositrice-interprète et pianiste canadienne du Québec, née le 22 septembre 1989 à Outremont.



T'es belle

(2020)

C'est bien connu, on dit
Que pour leur plaisir, faut être jolie
Comprendre qu'il faut se taire
Quand on n'est pas du même avis
Et j'ai porté quelques jugements
Sur des bribes et quelques moments
Pour finalement comprendre
Que je n' peux en faire autant

T'es belle, c'est c'qu'on m'a toujours dit
Mais juste quand tu souris
Pourquoi c'est toujours un non-dit
Que pour être aimée, faut être soumise ?
T'es conne si tu restes en silence
T'es folle si tu prends la parole
Mais moi, je sais c'que je veux devenir
C'est sur mes termes que j'veux sourire

Dès que l'on est enfant
Au fil des films et des romans
On doit se faire emmener
Par un prince pour être délivrée
Et j'ai porté quelques jugements
Sur ces contes, sur ces moments
Notre histoire n'est pas un jeu
Quand on est libre d'aimer qui on veut

T'es belle, c'est c'qu'on m'a toujours dit
Mais juste quand tu souris
Pourquoi c'est toujours un non-dit
Que pour être aimée, faut être soumise ?
T'es conne si tu restes en silence
T'es folle si tu prends la parole
Mais moi, je sais c'que j'veux devenir
C'est sur mes termes que j'veux sourire

T'es belle, c'est c'qu'on m'a toujours dit
Mais juste quand tu souris
Pourquoi c'est toujours un non-dit
Que pour être aimée, faut être soumise ?
T'es conne si tu restes en silence
T'es folle si tu prends la parole
Mais moi, je sais c'que j'veux devenir
C'est sur mes termes que j'veux sourire

Source : [Musixmatch](https://www.musixmatch.com) / YouTube : <https://www.youtube.com/watch?v=1IsCwN3Ork4>

Adé

Adélaïde Chabannes de Balsac, dite *Adé*, née le 20 avril 1995 à Paris, est une auteure-compositrice-interprète et musicienne française.



Tout savoir

(2022)

Tes ch'veux ont poussé, je vois
Que ta tête a changé
Je t'aime plus qu'avant, je crois
T'as le sourire cassé
J'me dirais à moi-même
Que si j'me r'connais pas
Que si je suis plus la même
C'est peut-être grâce à moi

Et je vole encore, encore mes joies
J'en veux encore, même si je comprends pas
Pourquoi je change, et quelquefois
J'ai tellement peur que la nuit ne vienne pas
Car quand je dors, je rêve de ça
De tout comprendre et de savoir pourquoi
Sur des accords un peu maladroits
J'arrive encore à capturer mes joies
J'voudrais tout savoir
Et voir dans le noir
J'voudrais tout savoir
Et voir dans le noir

T'as laissé un peu derrière toi
Ton personnage d'avant
T'as grandi un peu, fait des choix
Y a jamais d'bons moments
T'as marché, t'as couru, c'est bien
Mais allonge-toi maintenant
Raconte, analyse tes histoires
Ça évite les pansements
Et j'me dirais à moi-même
Tu vois, fais-toi confiance

Que tant qu'on a ceux qu'on aime
On a déjà de la chance

Et je vole encore, encore mes joies
J'en veux encore, même si je comprends pas
Pourquoi je change, et quelquefois
J'ai tellement peur que la nuit ne vienne pas
Car quand je dors, je rêve de ça
De tout comprendre et de savoir pourquoi
Sur des accords un peu maladroits
J'arrive encore à capturer mes joies
J'voudrais tout savoir
Et voir dans le noir
J'voudrais tout savoir
Et voir dans le noir

Et je vole encore, encore mes joies
J'en veux encore, même si je comprends pas
Pourquoi je change, et quelquefois
J'ai tellement peur que la nuit ne vienne pas
Car quand je dors, je rêve de ça
De tout comprendre et de savoir pourquoi
Sur des accords un peu maladroits
J'arrive encore à capturer mes joies
J'voudrais tout savoir
Et voir dans le noir
J'voudrais tout savoir
Et voir dans le noir
J'voudrais tout savoir
Et voir dans le noir
J'voudrais tout savoir
Et voir dans le noir

Source : LyricFind <https://www.youtube.com/watch?v=zani6VzfYPU>

Paroliers : Adélaïde Chabannes De Balsac

Thérapie Taxi

est un groupe de pop rock et hip-hop français.
Formé en 2013 à Paris par Adélaïde Chabannes de Balsac et Raphaël Faget-Zaoui.
Le groupe se sépare en octobre 2021.



Eté 90

(2021)

On a dévalé la pente en moins d'deux
On a fait comme si on savait pas
On a évité les regards ambigus
On a fait comme si on pouvait pas
On a dessiné la zone, évité les roses
Repoussé la faune, compliqué les choses
Mais maudit ami, je veux plus
Danser ce slow avec toi

Souviens-toi des années 90
Quand dans la cour, tous les jours, j'étais ton roi
Tu as bien grandi et tu me brusques
Et parfois même, tu te loves dans mes bras
Mais jamais, jamais, jamais plus
Car je le sais, je suis l'homme qu'on n'voit pas

Et si le soleil se lève sur les autres
Je sais qu'est moi qui ai chassé les roses
Amour d'amour, tu le sais, c'est ma faute
J'ai bien trop peur pour casser les choses
On va s'en tenir simplement à nos rôles
(Simplement à nos rôles, simplement à nos rôles)
Je sais qu'est triste mais je suis sous hypnose
(Je suis sous hypnose)

Tu as décidé des règles en fin d'jeu
J'étais teenager amoureuse
Puis le temps s'est écoulé en moins d'deux
Finies les années délicieuses
Mais maudit ami, je veux plus
Danser ce slow avec toi

Souviens-toi des années 90
Quand dans la cour, tous les jours
T'étais mon roi

Et si le soleil se lève sur les autres
Je sais qu'est moi qui ai chassé les roses
Amour d'amour, tu le sais, c'est ma faute
J'ai bien trop peur pour casser les choses
On va s'en tenir simplement à nos rôles
(Simplement à nos rôles, simplement à nos rôles)
Je sais qu'est triste mais je suis sous hypnose
Plus tu t'approches et plus j'appuie sur pause

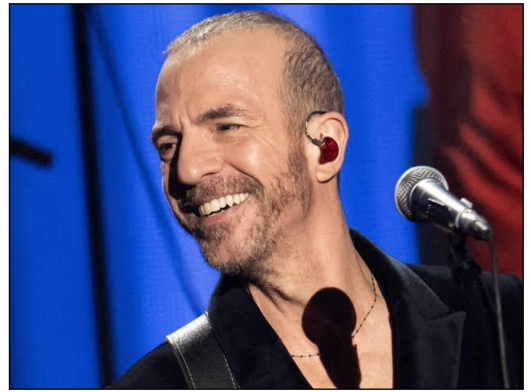
Et seule tous les soirs, et seul tous les soirs
Et seule tous les soirs, je reste dans le noir
Et seul tous les soirs, je reste dans le noir
Et seule tous les soirs, je reste dans le noir
(Et si le soleil se lève sur les autres
Je sais qu'est moi qui ai chassé les roses)
Amour d'amour, tu le sais, c'est ma faute
J'ai bien trop peur pour casser les choses

Et si le soleil se lève sur les autres
Je sais qu'est moi qui ai chassé les roses
Amour d'amour, tu le sais, c'est ma faute
J'ai bien trop peur pour casser les choses
On va s'en tenir simplement à nos rôles
Je serai là, toujours ton épaule
Je sais qu'est triste mais je suis sous hypnose
Plus tu t'approches et plus j'appuie sur pause

Paroliers : Adélaïde Chabannes de Balsac / Raphaël Faget-Zaoui
Source : LyricFind <https://www.youtube.com/watch?v=sKQlWaEPpIQ>
Paroles : <https://www.youtube.com/watch?v=7j15f6lDdLo>

Calogero

est un chanteur, compositeur et musicien franco-italien, né le 30 juillet 1971 à Échirolles. S'intéressant très tôt à la musique, Calogero apprend rapidement à jouer de plusieurs instruments, dont la flûte, le piano, et la basse.



Juste une chanson

(2023)

Je comprends rien aux chiffres
Aussi vos objectifs
Aux débriefes, aux séminaires
Moi, j'avais juste chanter mon air

Les campagnes publicitaires
Les barrages secrétaires
Mais c'est quoi ce vocabulaire ?
Moi j'avais pas faire militaire

Je voulais juste faire une chanson
Pour les filles et les garçons
Mettre des mots sur des sons
Faire danser dans les maisons

Je voulais juste faire une chanson
Pour les filles et les garçons
Mettre des mots sur des sons
Faire danser dans les maisons

Formaté, cas d'école
Prospect, verrouiller en colle
Opération commerciale
Exposition, allée centrale

Les études marketing
Les opérations, phoning
Analyses et prospections
Je voulais pas être un espion

Je voulais juste faire une chanson
Pour les filles et les garçons
Mettre des mots sur des sons
Faire danser dans les maisons

Je voulais juste faire une chanson
Pour les filles et les garçons
Mettre des mots sur des sons
Faire danser dans les maisons

Les rêves que t'avais dans ta chambre
Maquillés en valeur marchande
Faut faire du passage sur la bande
Tout doit partir, tout est à vendre
(À vendre, partir, tout est à vendre)
(À vendre, à vendre)
(À vendre)
(À vendre, à vendre, à vendre)

Mort sur l'autel de l'influence
Ils mettraient ton âme en tendance
Parts de marché et pas de danse
J'avais pas faire dans la finance
(Finance, finance, finance)

Je voulais juste faire une chanson
Pour les filles et les garçons
Mettre des mots sur des sons
Faire danser dans les maisons

Je voulais juste faire une chanson
Pour les filles et les garçons
Mettre des mots sur des sons
Faire danser dans les maisons

Je voulais juste faire une chanson
Pour les filles et les garçons
Mettre des mots sur des sons
Faire danser dans les maisons

Bang-bang-bang
Oh-oh, oh, oh-oh-oh-oh
Oh, oh, oh-oh-oh

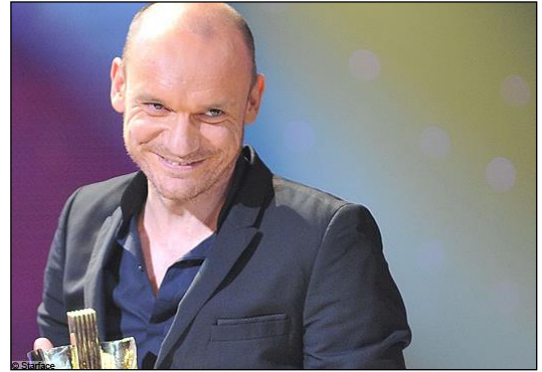
Bang-bang-bang
Oh-oh, oh, oh-oh-oh-oh
Oh, oh, oh-oh-oh

Source Vidéo :

Paroles : https://www.youtube.com/watch?v=6XjLAYAH_bc et <https://www.youtube.com/watch?v=QT4zbzL67w>

Gaëtan Roussel

Né le 13 octobre 1972 à Rodez, Gaëtan Roussel est un auteur-compositeur-interprète et animateur de radio français. Outre ses activités en solo, il est le chanteur des groupes *Louise Attaque* et *Tarmac*, ainsi que du duo *Lady Sir* aux côtés de Rachida Brakni.



Inoubliable

(2024)

Innée, inévitable
Ta nature invariable
Inouïe, inoubliable
Inouïe, inoubliable
Un désir si désirable
L'aventure véritable
Inouïs, inoubliables
Inouïs, inoubliables

*Et même si se fanent les fleurs
Il nous reste, c'est indiscutable
Des âmes*

*Des âmes inoubliables
Des âmes inoubliables
Inoubliable dans nos mains, l'or
Quand tout s'emballe dans nos cœurs, fort
Inoubliable encore et encore
Inoubliable (inoubliable)*

Indécis, indissociables
Nous deux cœurs imbattables
Inouïs, inoubliables
Inouïs, inoubliables
Un indice indispensable (indispensable)
Ton sourire inépuisable (inépuisable)
Inouïs, inoubliables (si désirable)

Inouïs, inoubliables (la-la-la-la)

*Et même si se fanent les fleurs
Il nous reste, c'est indiscutable
Des âmes*

*Des âmes inoubliables
Des âmes inoubliables
Inoubliable dans nos mains, l'or
Quand tout s'emballe dans nos cœurs, fort
Inoubliable encore et encore
Inoubliable (inoubliable)*

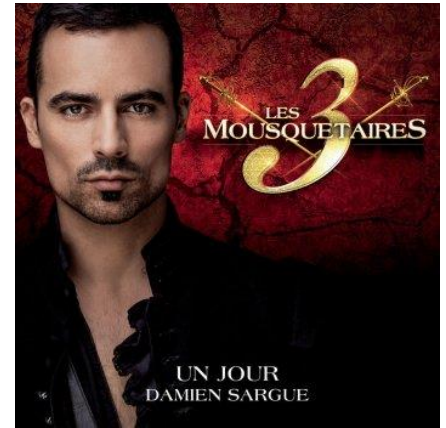
Des âmes inoubliables (inoubliables)
Des âmes inoubliables (inoubliables)
Des âmes inoubliables (même si se fanent les fleurs)
Des âmes inoubliables (même si l'on crie, si l'on pleure)

*Inoubliable dans nos mains, l'or
Quand tout s'emballe dans nos cœurs, fort
Inoubliable encore et encore
Inoubliable, oh, inoubliable*

Inoubliable
Inoubliable

Damien Sargue

Damien Sargue, de son vrai nom Damien Gras, est un chanteur français né le 26 juin 1981 à Caen (Calvados), essentiellement connu pour son rôle de *Roméo* dans la comédie musicale *Roméo et Juliette*, de *la haine à l'amour*, dans laquelle il interprète notamment les chansons *Aimer* avec Cécilia Cara et *Les Rois du monde* avec Grégori Baquet et Philippe d'Avilla. Il a également incarné *Aramis* dans la comédie musicale *Les Trois Mousquetaires* et *Phœbus* dans *Notre-Dame de Paris*.



Extrait du spectacle **Les 3 Mousquetaires**

Un Jour

(2015)

Où vont ceux qu'on aime ?
Quand ils disparaissent tout à coup
Quelqu'un qui nous laisse
Quelqu'un qui vous blesse
Quand il s'en va trop loin de nous
Ils sont dans nous-mêmes
À portée de nos souvenirs

Pas un mot de trop
Que le geste qu'il faut
Pour une dernière fois les retenir
Personne ne finit dans l'oubli si
Quelqu'un l'attend encore ici
Un ami manque toujours
On pense toujours à son retour

Un jour, tous les espoirs sont permis
Que le passé reprenne vie
Le présent, les absents réunis
Un jour, il fera bon s'endormir
Et ne plus penser au pire
On vit aussi de souvenirs

Que font ceux qui restent ?
Quand leur peine est plus forte que tout
Quand ils se détestent
D'être ceux qui restent

Ceux qui doivent aller jusqu'au bout
Personne ne finit dans l'oubli si
Quelqu'un l'attend encore ici
Un ami manque toujours
On pense toujours à son retour

Un jour, tous les espoirs sont permis
Que le passé reprenne vie
Le présent, les absents réunis
Un jour, il fera bon s'endormir
Et ne plus penser au pire
On vit aussi de souvenirs

Un jour, tous les espoirs sont permis
Que le passé reprenne vie
Le présent, les absents réunis
Un jour, il fera bon s'endormir
Et ne plus penser au pire
On vit aussi de souvenirs

Un jour, tous les espoirs sont permis
Que le passé reprenne vie
Le présent, les absents réunis
Un jour, il fera bon s'endormir
Et ne plus penser au pire
On vit aussi de souvenirs

Scénaristes : Patrice Guirao, Benoit Poher, Lionel Florence, Franklin Ferrand

Source / Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=vfLrqSZHNWw>

Jérémy Frerot

Jérémy Frerot, né le 17 mars 1990 à Bruges (Gironde), est un chanteur français. Il est d'abord membre du duo *Fréro Delavega* de 2011 à 2017. Il lance sa carrière en solo en 2018 avec le single *Revoir*.

Il commence la guitare à l'âge de 17 ans et prépare une licence de Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) afin de devenir professeur d'éducation physique et sportive (EPS), comme ses parents, avant d'arrêter pour se consacrer entièrement à la musique.



Adieu

(2024)

C'est dur de se séparer
Au troisième coup de sifflet
On sent la déception de la défaite
C'est si facile de se prendre la tête
C'est sûr qu'la team doit s'organiser
Devenir une famille sans y habiter
Papa, maman vont devenir amis
Ça veut pas dire que tout est fini
On va garder l'maillot d'parents
Ça fait six ans qu'ils nous font rêver
On a quand même eu du talent
Regarde un peu c'qu'on a créé
Adieu
On se dit adieu
Deux amoureux vaincus
Du passé, n'en parlons plus
Allez adieu
On fait de nous deux
Des parents, on est quitte
Un enfant, deux enfants, une équipe
Woah-oh-oh-oh
Une équipe
Chacun ses choix, chacun sa vie
Chacun sa voie, chacun ses raisons
Chacun chez soi, chacun ses nuits
Chacun ses jours, chacun sa maison
Chacun de son côté, chacun sa liberté
Chacun son tempo
Chacun sa solitude, chacun sa lassitude
Chacun son renouveau
Adieu
On se dit adieu
Deux amoureux vaincus
Du passé, n'en parlons plus

Allez adieu
On fait de nous deux
Des parents, on est quitte
Un enfant, deux enfants, une équipe
Woah-oh-oh-oh
Une équipe
Pour eux
Encore un peu de nous, nous deux
Faut bien tenir le coup pour eux
C'est deux petits bouts d'nous deux
Une équipe après tout
Pour eux
Encore un peu de nous, nous deux
Faut bien tenir le coup pour eux
C'est deux petits bouts d'nous deux
Une équipe après tout
Adieu
On se dit adieu
Deux amoureux vaincus
Du passé, n'en parlons plus
Allez adieu
On fait de nous deux
Des parents, on est quitte
Un enfant, deux enfants
Adieu
On se dit adieu
Deux amoureux vaincus
Du passé, n'en parlons plus
Allez adieu
On fait de nous deux
Des parents, on est quitte
Un enfant, deux enfants, une équipe

Paroliers : Jeremy Frerot / Julien Grenier / Laurent Lamarca / Romain Joutard

Source / Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=LH30ijWr1Ho>
<https://www.youtube.com/watch?v=e-OouglyOVE> (paroles)

Fréro Delavega

est un groupe de folk et pop français, originaire de Gironde. Composé de deux musiciens-chanteurs, Jérémy Frerot et Florian Garcia, le groupe est formé en 2011 et séparé en 2017.



Ton Visage

(2015)

Quand en ville, le grain se lève
Vent de nerf agité
Que s'éternisent les rêves
Dans ma réalité
J'veux des balades sur la grève
Oh, un peu d'humanité
Moins de béton, plus de trêve
Une vie de qualité
Moins de béton, plus de rêves
Dans ma réalité

Que n'ai-je ? Une planche de salut
Loin du métro, de son raffut
Les yeux rivés sur le rivage
Oublier ton lointain visage

Que n'ai-je ? Une planche de salut
Loin du métro, de son raffut
Les yeux rivés sur le rivage
Oublier ton lointain visage

J'veux des larmes qui ne coupent pas
Et moins de peines en 4 par 3
Un bonheur simple mais à mon goût
C'est un peu vrai mais ça fait tout
J'veux plus de houle dans mon écume
Et moins de foule dans mon bitume
Ces petites choses qui n'ont au clair
De sens qu'une fois qu'on les perd
Ces petites choses qui n'ont au clair
De sens qu'une fois qu'on les perd

Que n'ai-je ? Une planche de salut
Loin du métro, de son raffut
Les yeux rivés sur le rivage
Oublier ton lointain visage

Que n'ai-je ? Une planche de salut
Loin du métro, de son raffut
Les yeux rivés sur le rivage
Oublier ton lointain visage

Que n'ai-je alors ? Une planche de salut
Pour chevaucher mon vague à l'âme
Bel océan, brise le talus
Pour sécher le sel de mes larmes

Que n'ai-je ? Une planche de salut
Loin du métro, de son raffut
Les yeux rivés sur le rivage
Oublier ton lointain visage

Que n'ai-je ? Une planche de salut
Loin du métro, de son raffut
Les yeux rivés sur le rivage
Oublier ton lointain visage

Que n'ai-je ? Une planche de salut
Loin du métro, de son raffut
Les yeux rivés sur le rivage
Oublier ton lointain visage

Céphaz

Né en 1992. - En 2021, Céphaz fait partie des douze candidats sélectionnés pour participer à l'émission *Eurovision France, c'est vous qui décidez*.

Le chanteur interprète alors sa chanson

On a mangé le soleil pour tenter de représenter la France au concours de l'Eurovision 2021. Il échoue dans son parcours face à Barbara Pravi.



On a mangé le soleil

(2022)

La la-la lala, la la-la la
La la-la la, la la-la la
La-la, la-la, la-la, la
La la-la la
La la-la la, la-la, la-la, la-la, la

Je m'suis acheté un chien, ça me tient chaud l'hiver
J'me suis acheté une veste, comme l'année dernière
J'ai fini mon assiette, je n'suis pas seul sur Terre
Et j'ai un téléphone qui fait de la lumière

On a mangé le Soleil
On a mangé les étoiles
On a mangé le ciel
Et on a encore la dalle, alors on va manger la Lune
Quart après quart, car après tout on peut se nourrir d'espoir

Je m'suis racheté un chien, comme l'année dernière
Ma veste se démode, j'la laisse à l'abbé Pierre
J'ai mangé mon assiette, j'ai remis le couvert
J'ai goûté au futur, il a un goût amer

On a mangé le Soleil
On a mangé les étoiles
On a mangé le ciel
Et on a encore la dalle, alors on va manger la Lune

Quart après quart, car après tout on peut se nourrir d'espoir

J'ai croqué la vie, avalé les pépins
J'ai dévoré l'ennui mais j'ai encore faim
J'ai léché les trottoirs, la faim jusqu'à la fin
J'ai voulu arrêter mais je me suis bouffé les mains

On a mangé le Soleil
On a mangé les étoiles
On a mangé le ciel
Et on a encore la dalle, alors on va manger la Lune
Quart après quart, car après tout on peut se nourrir d'espoir

La la-la lala, la la-la la
La la-la la, la la-la la
La-la, la-la, la-la, la
La la-la la
La la-la la, la-la, la-la, la-la, la

On a mangé le Soleil
On a mangé les étoiles
On a mangé le ciel
Et on a encore la dalle, alors on va manger la Lune
Quart après quart, car après tout on peut se nourrir d'espoir

Paroliers : Jacques Antoine Essertier / Elise Angele Sophie Reslinger

Source / Vidéo : https://www.youtube.com/watch?v=rq_8joarOjY

Superbus

est un groupe français de pop punk formé en 1999 par Jennifer Ayache. La composition de sa formation (une chanteuse à sa tête et des musiciens, à la manière de *No Doubt* ou *Garbage*) fait du groupe une exception sur la scène musicale française.

Jennifer Ayache écrit et compose la quasi-intégralité des morceaux de Superbus.

Le nom « Superbus » est choisi par Jennifer Ayache dans un dictionnaire de latin : c'est le cognomen du dernier roi de Rome, qui signifie « orgueilleux », « fier », « superbe ».



Lola

(version 2025, invités : *Hoshi* et *Nicola Sirkis*)

Allo Lola, c'est encore moi
J'ai beaucoup pensé à toi, Lola
Allo Lola, ne raccroche pas
Ne mets pas de holà, Lola, oh là

Allo Lola, comme un garçon
J'ai le cœur qui fait boom et les cheveux longs
Allo Lola, comme un garçon
C'est la première fois pour moi que tes yeux me font

Boom-boom-boom-boom
Boom-boom-boom-boom, boom
Oh là, Lola sait
Boom-boom-boom-boom
Boom-boom-boom-boom, boom
Lola, c'est osé

Allo Lola, oui, c'est bien moi
Je n'ai pas dormi pour toi
Je n'en reviens pas
Allo Lola ne raccroche pas
Lola lit dans l'au-delà, ma jolie Lola

Allo, Lola, comme un garçon
J'ai le cœur qui fait boom et les cheveux longs

Allo, Lola, comme un garçon
C'est la première fois pour moi que tes yeux me font

Boom-boom-boom-boom
Boom-boom-boom-boom, boom
Oh là, Lola sait
Boom-boom-boom-boom
Boom-boom-boom-boom, boom
Lola, c'est osé

Allo Lola, comme un garçon (garçon)
Allo Lola, comme un garçon (garçon)

Boom-boom-boom-boom
Boom-boom-boom-boom, boom
Oh là, Lola sait
Boom-boom-boom-boom
Boom-boom-boom-boom, boom
Lola, c'est osé

Boom-boom-boom-boom
Boom-boom-boom-boom, boom
Oh là, Lola sait
Boom-boom-boom-boom
Boom-boom-boom-boom, boom
Lola, c'est osé

Paroliers : Raymond Douglas Davies

Source / Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=qu5wKWnPdTg>

Autres clips vidéos : <https://www.youtube.com/channel/UChISSDP50ox3IO9x1ySVpMQ>

Hoshi

Mathilde Gerner, dite *Hoshi*, est une auteure-compositrice-interprète française, née le 14 septembre 1996 à Versailles.

Hoshi commence le piano à l'âge de six ans et la guitare à quinze ans. À la même époque, elle écrit ses premières chansons, quitte le lycée et se consacre alors entièrement à la musique en se produisant dans la rue où elle aime tester ses compositions. En 2014, elle participe à l'émission *Rising Star* sur la chaîne M6.

Passionnée par la culture japonaise, elle choisit comme nom de scène Hoshi qui signifie « étoile » en japonais. Elle n'a toutefois jamais pu se rendre au Japon à cause de la maladie de Menière dont elle est atteinte, qui lui cause des vertiges et l'empêche de prendre l'avion.



Mauvais rêve

(2023)

Je m'appelle Mathilde et aujourd'hui, c'est ma naissance
Je suis prématurée, ça sera ma seule fois en avance
J'sais pas à quoi m'attendre, est-ce que ma vie va être tendre ?
Allez, j'm'endors pour mon premier rêve

La vie a l'air facile, je viens d'avoir quatre ans
J'me suis trompée de file, j'voulais être avec les grands
J'me cachais sous la table, on m'a volé mon cartable
Oh non, j'ai dû faire un mauvais rêve

J'ai changé de style, je viens d'avoir sept ans
Suis-je garçon ou fille ? Pourquoi personne me comprend ?
Et dès qu'on me la récré, je me fais insulter
Oh non, j'ai dû faire un mauvais rêve

Je continue d'grandir, aujourd'hui, j'ai neuf ans
Qu'est-ce qu'on va m'offrir ? Y aura combien de gens ?
Mais le soir de ma fête, en fait, y avait pas de fête
Oh non, j'ai dû faire un mauvais rêve

Ça y est, j'suis en 6ème, j'ai enfin 11 ans
J'rentre pas dans leur système, j'apprends trop facilement
J'm'ennuie dans tous les cours, on trace déjà mon parcours
Oh non, j'ai dû faire un mauvais rêve

Jregarde un peu les filles, j'ai maintenant 14 ans
J'ai les yeux qui brillent, dois-je le dire à mes parents ?
On m'a frappé la tête contre la neige devant tout l'collège
Oh non, j'ai dû faire un mauvais rêve

Enfin le lycée, j'ai bientôt 16 ans
J'aime bien l'embrasser, j'me fous du regard des gens
Pourquoi elle m'a quittée alors que je l'aimais tant ?
Oh non, j'ai dû faire un mauvais rêve

J'ose pas rentrer chez moi, pourtant, j'ai 18 ans
Je viens d'rater mon BAC, comment le dire à maman ?
J'n'irai pas à la FAC et mon CV sera blanc
Oh non, j'ai dû faire un mauvais rêve

Je chante dans la rue, je fête mes 19 ans
Pour moi, j'évolue, pourquoi on me rabaisse tout l'temps ?
Pour tout l'monde, j'suis foutue
J'me demande à force si j'me mens
Oh non, j'voulais juste vivre mon rêve

J'sors en soirée techno, c'est bon, j'ai 20 ans
Je me drogue un peu trop, je profite de l'instant
Putain, tout me dépasse, commencent les crises d'angoisse
Oh non, j'ai dû faire un mauvais rêve

Je chante "Ta marinière", j'vais mieux, j'ai 21 ans
À la fin des concerts, le public m'attend
Mais quand j'rentre en taxi, où sont passés mes amis d'avant ?
J'ai dû faire un mauvais rêve

J'assume qui je suis, j'viens d'avoir 23 ans
J'veux d'l'amour dans mon pays, j'veux qu'on me voit, vraiment
J'embrasse une femme aux Victoires, après c'est le cauchemar
Oh non, j'ai dû faire un mauvais rêve

Ils s'attaquent à mon physique, j'ai tout juste 24 ans
J'ai fait de la musique, y a rien d'effrayant
La méchanceté est gratuite, mais les efforts seront payants
J'ai dû faire un mauvais rêve

La vie me met un tacle, du haut de mes 25 ans
Ma maladie porte une cape et me grignote les tympans
J'serai pas Hoshi toute la vie, j'devrai vivre sans vos cris
Oh non, j'ai dû faire un mauvais rêve

Et puis ça continue, j'ai toujours 25 ans
Mon papy me quitte une nuit, et laisse derrière lui un grand blanc
J'comprendais pas la vie, j'vais devoir comprendre la mort maintenant
J'ai dû faire un mauvais rêve

Je m'appelle Mathilde et aujourd'hui, j'ai 26 ans
J'ai le cœur parapluie, le corps rempli de sentiments
J'sors un nouvel album, est-ce qu'il va toucher les gens ? J'espère
Moi, j'veux juste vivre mon rêve

J'ai dû faire un mauvais rêve
J'ai dû faire un mauvais rêve
J'ai dû faire un mauvais rêve
J'ai dû faire un mauvais rêve

(X4)

Paroliers : Gia Martinelli / Mathilde Gerner

Source / Vidéo : <https://www.youtube.com/watch?v=trOTwkDILpw>